

Veillez faire défiler
cet écran vers
le bas.

*« C'est lui qui change les temps et les saisons,
qui renverse et qui établit les rois,
qui donne la sagesse aux sages
et la science à ceux qui ont de l'intelligence ».*

Daniel 2:21.

AUTRES TITRES D'ELLIS SKOLFIELD

Daniel is Out of Order

Sunset of the Western Church

Hidden Beast

Demons in the Church

Hidden Beast II

*SOZO, Survival Guide
for a Remnant Church*

*The Shining Man
with Hurt Hands*

LE FAUX
PROPHETE

Ellis H. Skolfield

*« On ne peut dire la vérité de telle façon
qu'on puisse la comprendre
sans y croire »*

William Blake

FISH HOUSE PUBLISHING



Copyright de l'œuvre originale 2001

Cette traduction copyright 2007

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit ou par aucun moyen électronique ou mécanique – y compris le stockage et la récupération de données – sans autorisation écrite expresse de l'éditeur, sauf dans le cas de la citation de courts extraits pour les besoins d'une recension.

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont tirées de la
Version Segond, Edition 1910.

Autres versions de la Bible utilisées citées expressément.
L'ouvrage *Islam Reviewed*
est largement cité avec permission.

FISH HOUSE PUBLISHING

P.O. BOX 453
Ford Myers, Florida 33902

NOTE DE L'EDITEUR

IL y a trente ans de cela, tous les docteurs en prophétie affirmaient, comme si c'eût été une vérité révélée par les Cieux, que l'URSS était l'empire satanique ultime devant apparaître à la fin des temps. Telle conception, aujourd'hui risible, est depuis longtemps tombée en désuétude. Il est néanmoins d'autres visions prophétiques fantaisistes qui continuent d'embrouiller les esprits comme de déferler sur les rayons des librairies, lesquelles visions prophétiques ne sont que des constructions chimériques dépourvues d'une base scripturaire solide. Ces « traditions d'hommes » sont immensément populaires – comment, d'ailleurs, pourrait-il en être autrement ? Qui n'est pas désireux d'entendre une fable rassurante, qu'elle soit vraie ou non, nous berçant de l'illusion qu'une période de Tribulation nous sera épargnée ? Bien entendu personne. Aussi, en dépit de l'escalade des attentats terroristes d'inspiration islamique, toujours plus sanguinaires, perpétrés à l'encontre de l'Occident, et de l'approche d'Armageddon, qui se dessine à l'horizon, l'Eglise aura-t-elle le réflexe d'entendre cet « avertissement venu de l'enfer », selon les termes employés par l'ancien Premier Ministre israélien Benyamin Nétanyahou pour qualifier les attentats du Onze Septembre ? On peut l'espérer, mais...

Dès 1979, année où furent publiés son schéma des prophéties de l'Apocalypse et un petit ouvrage intitulé *Daniel is Out of Chronological Order* (Daniel n'est pas dans l'Ordre Chronologique) – aujourd'hui tous deux épuisés – les livres de Skolfield sur le thème de la prophétie biblique sont devenus des ouvrages de référence pour les croyants de nombreuses dénominations soucieux d'étudier la prophétie. Dès le début de son ministère, Skolfield a enseigné que l'empire qui s'opposerait à l'Eglise et à Israël à la fin des temps ne serait pas l'empire communiste ou un « Nouvel Ordre Mondial » mais l'Irak, l'Iran, la Syrie et les musulmans fondamentalistes radicaux du Moyen-Orient. Et c'est bien ce que nous pouvons constater aujourd'hui.

Beaucoup d'informations contenues dans ce livre sont déjà connues de ceux et celles qui auront lu *Sozo* ou la série *Hidden Beast* (La Bête Cachée). Cependant, il y a ici beaucoup d'éléments nouveaux. Il est de nouveaux thèmes qui exigeaient d'être traités ou illustrés. Il était nécessaire que des chapitres concernant « les Temps des Nations », le principe selon lequel « un jour = un an » et l'expression « un temps, des, temps » etc. figurent ici. Que les lecteurs nous pardonnent ces répétitions, nécessaires pour ceux qui n'ont pas connaissance des principes prophétiques développés dans les œuvres précédentes de l'auteur et qui ne pourraient rien retirer de leur lecture si ces concepts n'étaient pas repris.

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ILLUSTRATIONS

DEDICACE

Ils furent lapidés, sciés, torturés,

ils moururent tués par l'épée,

ils allèrent çà et là

vêtus de peaux de brebis

et de peaux de chèvre,

dénués de tout,

persécutés, maltraités

– eux dont le monde n'était pas digne –

errant dans les déserts et les montagnes,

dans les cavernes et les antres de la terre

Hébreux 11:37-38

C'est avec Etienne que tout a commencé. Des saints sont morts pour Jésus, écartelés, bouillis dans l'huile, jetés parmi des serpents ou aux lions. Quatre à cent millions d'entre eux furent tués par l'Empire romain et trente millions depuis : écorchés vifs, brûlés sur l'échafaud... Des bébés furent projetés contre des murs, des femmes enceintes éventrées. Des millions moururent aux mains des Nazis, un million de Soudanais furent massacrés par les musulmans – beaucoup par crucifixion. Au Cambodge, un million de chrétiens furent aussi massacrés, et il en advint de même à de nombreux chrétiens du Nigeria. Ces frères, qui s'en allèrent vers le Seigneur avant nous, se tiennent debout devant l'autel et crient nuit et jour : « Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? » (Apocalypse 6:10).

Cet ouvrage de peu de prix est dédié à tous les saints précieux qui eurent à endurer la Tribulation et aux frères qui doivent encore faire face à leurs meurtriers dans quelque donjon froid et humide infesté de rats. Quant à vous, mon cher frère ou ma chère sœur en Christ, aussi sûr que la nuit succède au jour, il est certain que le même sort attend beaucoup de lecteurs et de lectrices de ce livre.

Préface

LE faux prophète ; c'est des déserts du Moyen-Orient qu'il est venu, et c'est de cette même vallée de l'Euphrate que sont sortis ses sectateurs, les ennemis ultimes de l'Eglise et d'Israël. « Trois esprits impurs semblables à des grenouilles », c'est ainsi que la Bible les appelle : les organisations terroristes islamiques internationales et les états islamiques militants d'Iran, d'Irak et de Syrie qui les subventionnent et les protègent. Ces trois pays du Moyen-Orient et leurs associés sont la bête en forme de léopard aux pieds d'ours et à gueule de lion de l'Apocalypse, et l'influence malfaisante de ce trio diabolique se fait sentir dans le monde entier alors qu'ils « rassemblent les rois de la terre pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ».

*Arutz Sheva – Radio Nationale Israélienne, 30/09/2001, 16h43
par Moshé Feiglin*

Je suis venu aux Etats-Unis pour quatre jours afin de participer à une réunion devant se tenir à Manhattan le matin du 11 Septembre. La réunion n'a pu avoir lieu – personne ne pouvait sortir de la grande ville ou y entrer. Je ne suis pas sûr que tous ceux qui avaient été invités à la réunion soient toujours en vie.

Il n'y avait pas de vols pour rentrer ; tout ce qui restait à faire c'était d'écouter les nouvelles en espérant pouvoir prendre le premier vol pour Israël.

Il était impossible d'échapper aux nouvelles du massacre perpétré à Manhattan. Elles étaient partout : sur les ondes, à la maison, dans la voiture, dans les boutiques. Je suis entré dans une épicerie. La radio de l'épicière était allumée.

Le Président Bush s'adressait au peuple des Etats-Unis : « Je décrète que la journée de demain soit un jour de prière », disait le président. « Je demande à chaque citoyen, demain à midi, de prier pour tous les blessés, leurs familles et la nation. Allez à l'église, à la synagogue ou à la mosquée et priez », conclut-il.

« J'ai bien entendu, ai-je demandé à l'épicière ? Il a bien dit « à la mosquée » ? »

Elle a opiné du chef.

« Dès cet instant vous avez perdu la guerre », dis-je à l'épicière stupéfaite, me mettant ensuite à rechercher ce qu'il me fallait sur les étagères.

« Quand la boîte noire des avions détournés sera retrouvée, on entendra les pilotes crier « Allah hou akhbar » juste avant la collision. On a massacré les Américains au nom d'Allah et maintenant le président les appelle à prier en son nom »¹.

J'ai eu envie de crier encore et encore ce que Moshé avait dit : « Dès cet instant vous avez perdu la guerre – dès cet instant vous avez perdu la guerre ».

Dieu voulant, tout n'est pas perdu pour nous, mais Moshé n'a pas tout à fait tort. L'Occident et l'Eglise se sont prémunis contre un islam militant pendant des siècles et les Juifs se sont défendus contre les militants musulmans palestiniens depuis qu'Israël est devenu une nation. En Occident, nous refusons d'y voir une guerre de religion, mais c'est ce qui est en train de se produire et ce conflit n'est pas prêt de s'arrêter. Nous ne haïssons peut-être pas l'Islam, mais l'Histoire prouve de manière irréfutable que l'Islam nous a haïs dès ses débuts. Pour l'Islam, nous avons toujours été des « infidèles » et nous perdrons inmanquablement cette guerre si nous n'avons pas la volonté de reconnaître qui sont nos ennemis et si nous sommes réticents à prendre position contre eux.

Arutz Sheva – Radio Nationale Israélienne, 04/10/2001, 16h51

¹ Toutes les citations contenues dans la préface sont tirées de www.arutz-7@israelnationalnews.com et reproduites avec permission.

Tôt ce matin, Sal'it Shitrit et son mari Barak, du Kibboutz Sdei Eliyahou, ont été la cible de tirs arabes terroristes tandis qu'ils circulaient sur la route principale de la Vallée du Jourdain. Sal'it, âgée de 28 ans, a été tuée presque immédiatement par un tir qui l'a atteinte à la tête ; elle a été enterrée au cimetière du kibboutz. Barak, qui conduisait, a été légèrement blessé par des fragments qui avaient ricoché. Le Djihad islamique a revendiqué le meurtre.

Arutz Sheva – Radio Nationale Israélienne, 24/09/2001, 10h21

A Jérusalem, les occupants arabes d'un véhicule ont dépassé celui d'un jeune couple juif, Pinchas et Mali Cohen de Ramat Shlomo, sur l'une des artères principales de la ville, ont tiré sur ce couple puis foncé sur Ramallah. L'attaque s'est produite peu de temps après minuit sur la route allant de Ramot et Ramat Schlomo jusqu'à la Colline française. La jeune mère, enceinte de son deuxième enfant, a été atteinte au cou et à la poitrine par les tirs ; on l'a initialement déclarée blessée grave, de même que son mari, atteint à la poitrine.

*Ariel Sharon, alors Premier Ministre d'Israël
Extrait d'un discours à la Knesset, 4 septembre 2001*

« Aujourd'hui, Israël a subi une nouvelle attaque palestinienne odieuse (à Afula), qui a fait de nombreuses victimes : trois morts et sept blessés. Tous nos efforts pour conclure un cessez-le-feu ont été torpillés par les Palestiniens. Les tirs n'ont pas cessé, même pour une journée ».

Si vous pensez qu'il ne s'agit là que d'incidents isolés cités pour déchaîner les passions, vous êtes dans l'erreur. Ce livre pourrait être rempli de tels récits. Les attentats terroristes surviennent quotidiennement en Israël et leurs cibles sont habituellement des civils.

Il ne s'agit pas là que d'une vision des choses à venir, c'est ce qui se passe aujourd'hui et le terrorisme est parvenu jusqu'à nous avec la chute du World Trade Center, le bruit des sabres des Etats islamiques et l'activisme croissant des radicaux islamiques. Il s'agit peut-être des premiers signes avant-coureurs d'Armageddon – le début de la fin – l'accomplissement final de la prophétie biblique s'approchant à grands pas.

*Arutz Sheva – Radio Nationale Israélienne, 30/09/2001, 08h19
Un mufti palestinien interdit aux musulmans de rejoindre la Coalition Anti-Terror*

Le Middle East Media Research Institute a rapporté que le mufti de l'Autorité palestinienne à Jérusalem a appelé les musulmans à ne pas rejoindre la coalition américaine antiterroriste. Vendredi dernier, le 28 septembre 2001, le mufti de l'Autorité, le Sheikh Ikrimah Sabri, a encouragé les adorateurs se trouvant dans la Mosquée El-Aqsa, sur le Mont du Temple, à faire opposition à la coalition.

Voilà pour tout espoir de coopération sérieuse de la part des mollahs islamiques. Au moment même où j'écris ces lignes, les mollahs du Pakistan et d'ailleurs embrasent les populations locales à l'encontre de la campagne des Etats-Unis pour l'éradication des cellules terroristes en Afghanistan. Mais ce comportement n'a strictement rien de nouveau. Les principales prophéties bibliques, écrites 600 ans avant la naissance de Mahomet, nous parlent déjà de l'inimitié extrême de l'Islam à l'encontre de la chrétienté. La Bible prédit la montée en puissance de l'Islam pendant l'âge des ténèbres et son déclin après les batailles de Poitiers et de Vienne. La Bible prédit également le nombre d'années durant lesquelles l'Islam devait régner sur la Terre sainte. Elle décrit ensuite sa seconde montée en puissance internationale après le retour des Juifs dans cette même Terre sainte en 1948 et c'est à ce Djihad que nous assistons à l'heure actuelle. Enfin, la Bible prédit l'issue de ce conflit.

Ce qu'elle nous enseigne quant à l'Islam et à notre dernière bataille est une histoire digne d'être contée. Nous ne sommes peut-être pas en guerre contre l'Islam, mais l'Islam est en guerre contre nous depuis 1300 ans, en fait depuis la première Guerre sainte, qui commença au septième siècle. La Bible nous avertit de cette guerre en prédisant quand la Mosquée du Dôme serait construite à Jérusalem et quand le peuple d'Israël reviendrait en Terre promise. L'importance des événements de 688, de 1948 et de 1967 ne saurait être contestée.

L'achèvement des 1 290 jours mentionnés en Daniel 12:11 par la construction de la Mosquée du Dôme sur le Mont du Temple s'articule au commencement du règne de Nebucadnetsar et il en est peu qui contestent la datation de cet événement en 606 ou 605 av. JC.

Le fait que le retour des Juifs en Terre sainte en 1948 et la libération de Jérusalem de la domination gentille en 1967 a été prédit à l'année près est un fait irréfutable.

Le fait que le temps de la domination gentille à Jérusalem a pris fin est un fait proclamé par les Ecritures (Luc 21:24). Il est aisé de démontrer que nous en sommes à la « fin des temps » si l'on compare ce verset avec Daniel 12:4-9.

Le fait que les bêtes, les têtes et les cornes d'Apocalypse 13 et 17 sont des empires et des royaumes, plutôt qu'un antéchrist et ses partisans, est ancré sur de solides bases scripturaires et historiques. Le fait que les ennemis ultimes de l'église doivent émaner du monde islamique est indubitable.

On ne peut affirmer, en se fondant sur les Ecritures, que l'Eglise sera ravie pour être avec le Seigneur à un autre moment qu'au tout dernier coup de trompette, à la fin de l'Histoire. Il en découle que toute analyse qui exige que des trompettes soient sonnées après la Dernière Trompette d'1 Corinthiens 15:51-52 contredit les Ecritures.

Par souci de simplicité, une grande partie des éléments théologiques à l'appui des thèses développées dans ce livre ont été mis de côté. Si ces thèses suscitent un intérêt suffisant, elles feront l'objet d'un nouvel ouvrage. Le fait de réconcilier toutes les données disponibles pour élaborer toutes les thèses contenues dans le présent livre a représenté une tâche monumentale ; il aurait donc été facile de tomber dans le piège de négliger d'importants faits historiques ou passages de l'Ecriture, ce qui aurait mené à de fausses conclusions. Nous nous en sommes remis au Saint Esprit pour nous garder de toute omission et de tout excès.

L'auteur prend très au sérieux la responsabilité d'écrire une œuvre sur la Parole de Dieu. Nous craignons trop Dieu pour devenir, volontairement ou par négligence, un hérétique de plus qui égare l'Eglise. Par conséquent, le plus grand soin a été apporté à l'exactitude historique des faits mentionnés ainsi qu'à un usage de la Parole de Dieu pétri d'humilité et de révérence pour elle, reflétant l'honneur que nous lui rendons, « dispensant droitement la parole de vérité ».

EHS

Le Grand Détective

CHAPITRE 1

Quand ce peuple s'approche de moi,

Il m'honore de la bouche et des lèvres ;

Mais son cœur est éloigné de moi,

Et la crainte qu'il a de moi

N'est qu'un précepte de tradition humaine.

Esaïe 29:13

NOUS avons tous lu des romans policiers. Au fil de sa lecture, l'on accumule les indices et une grande partie du plaisir que l'on éprouve réside dans la tentative de résoudre l'énigme. Aucun d'entre nous n'est assez malin pour ce faire, bien entendu ; c'est pourquoi, à la fin, un détective génial trouve la clef du mystère, puis appelle la police, et le méchant criminel est emmené dans le panier à salade.

1 Corinthiens 2:7 Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire.

Hummm... le mot grec traduit par mystère, *musterion*, apparaît 27 fois dans le Nouveau Testament ; aussi la Bible est-elle en partie un mystère. Bien sûr beaucoup des mystères de Dieu ont été expliqués dans les 65 premiers livres de la Bible, mais non pas tous. Le simple fait qu'il existe tant de doctrines déroutantes est la preuve que nous n'avons pas tout compris. Alors où trouver un détective qui puisse résoudre le reste du mystère de Dieu pour nous ?

Apocalypse 1:1. **Révélation**¹ de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean.

Nous nous efforçons depuis deux mille ans de résoudre le mystère de Dieu par nous-mêmes. Nous sondons abondamment les Ecritures, relevant tel indice ou tel autre, puis nous examinons l'Apocalypse, la loupe à la main, afin de voir si nous pouvons élucider ce livre à son tour, comme s'il faisait partie du mystère à résoudre. Pourtant, à la lumière du passage susmentionné, il apparaît que l'Apocalypse ne participe pas du mystère. Elle en est la clef offerte par Jésus Dieu nous a donné un Grand Détective en la personne de son Fils.

Apocalypse 22:10 Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche.

Amis, avons-nous contemplé l'Apocalypse par le mauvais bout de la lorgnette ? Sommes-nous venus à ce livre nos doctrines à la main, en essayant de l'interpréter au travers du filtre de ce à quoi nous croyions déjà ? Que se passerait-il si nous nous campions face à l'Apocalypse et considérions le reste des Ecritures au travers de la grille d'interprétation fournie

¹ Note de l'Editeur : Il arrive que l'auteur de ce livre mette en caractères gras certains mots ou expressions d'une citation biblique afin d'attirer l'attention du lecteur sur un thème essentiel. Ces mots ou expressions ne sont pas en gras dans les textes originaux.

par ce que Jésus pourrait avoir à nous révéler dans ce livre ? Ne serions-nous pas à même de voir les Juifs, l'Eglise, la Tribulation et les terroristes du Moyen-Orient sous une lumière toute nouvelle ? Essayons.

APERÇU HISTORIQUE

A la fin du Moyen Âge, l'Eglise était tombée dans un formalisme défunt qui entraîna la Grande Réforme. Beaucoup de prêtres catholiques, dont bon nombre ont été oubliés depuis longtemps – Eckhart, Tauler, Rokycana, Bricconnet, Huss et d'autres encore – furent utilisés par Dieu pour engendrer un grand renouveau spirituel. En ce temps-là, chacun de ces évangélistes primitifs était considéré comme un sectaire radical par l'Eglise établie. Ces prêtres excommuniés enseignaient avec fanatisme des systèmes de doctrine « hérétiques » comme le salut « par la grâce au moyen de la foi », le baptême réservé aux seuls croyants et la communion par le pain comme par le vin pour eux tous. De nouveaux convertis suivirent ces « extrémistes gauchistes » qui les avaient précédés dans la foi, soutenant leurs positions hérétiques et, presque immédiatement, ces groupes réformés devinrent de nouvelles dénominations.

Cinq cents ans se sont écoulés, et ces extrémistes, c'est à présent nous : les baptistes, les presbytériens, les luthériens, les « méthodistes libres » – bref, l'ensemble du monde protestant évangélique. Les louables anciens de nos dénominations nous ont transmis leurs opinions ; la plupart d'entre elles sont toujours enseignées à l'heure actuelle. Et ces opinions sont habituellement valables, à l'exception... à l'exception de celles touchant à la prophétie biblique.

On peut citer, entre autres concepts peu vraisemblables, l'idée selon laquelle le Léopard-Ours-Lion, la bête à deux cornes et la bête écarlate de l'Apocalypse seraient des animaux au sens littéral du terme, lesquels devraient rôder sur la Terre. Du temps que ces doctrines prophétiques étaient encore à la mode, l'Angleterre était la grande puissance mondiale qui enjambait le monde, et le soleil ne se couchait jamais sur le drapeau britannique. L'Europe était le centre culturel de l'univers et les Etats-Unis n'étaient jamais qu'une nation secondaire remplie de fermiers et d'habitants des bois. Même dans leurs rêves les plus fous, les théologiens du temps des carrioles tirées par deux chevaux n'auraient jamais pu imaginer que deux buildings de verre de cent dix étages chacun allaient un jour dominer une île achetée vingt-quatre dollars par les Néerlandais, et sans doute moins encore se représenter que ces deux bâtiments seraient un jour détruits par dix terroristes islamiques se servant d'avions de ligne comme de bombes volantes.

Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous devons reconnaître que les scénarios proposés par ces vénérables théologiens concernant la fin des temps ne correspondent pas à ce à quoi nous assistons aujourd'hui dans le monde. Il est évident aux yeux de tous que nous vivons la fin de l'Ere chrétienne, mais il n'existe pas encore de gouvernement mondial, d'antéchrist ou de Tribulation de Sept Années en vue. Serait-il possible que le plan de Dieu pour la fin des temps soit entièrement différent des traditions que nous avons apprises à l'Ecole du Dimanche ? C'est très probablement le cas, car le Seigneur semble avoir ouvert sa Parole prophétique d'une nouvelle manière, au travers de deux accomplissements presque incroyables de la prophétie, lesquels eurent lieu en Terre sainte dans les cinquante dernières années :

En 1948, la nouvelle nation d'Israël fut établie et, en 1967, Jérusalem repassa sous le contrôle des Juifs pour la première fois en 2573 ans

Bien qu'ils aient été dispersés loin de leur Terre pendant deux millénaires et persécutés au-delà de toute mesure, les Juifs sont de nouveau maîtres de la Terre sainte et Jérusalem est de nouveau la capitale d'un Etat souverain qui s'appelle Israël. Dans les chapitres suivants, nous montrerons que ces deux événements représentent l'accomplissement de plus de prophéties que n'importe quel autre événement survenu depuis la crucifixion, et qu'ils nous permettent de comprendre des passages de l'Ecriture qui demeuraient jusque-là mystérieux à nos yeux, des passages qui transforment notre vision du plan global de Dieu et de la manière dont Il entend provoquer la fin de notre Ere. Il apparaît qu'une route rocailleuse s'ouvre aux chrétiens du monde entier avant que Jésus se tienne debout sur la montagne sainte. A l'horizon se dessine déjà le contour de lourds nuages annonciateurs de tempêtes spirituelles et il est des questions auxquelles il nous faut répondre...

Un holocauste mondial à l'encontre des Juifs et des chrétiens est-il sur le point de se produire et, si oui, pouvons-nous y échapper ? Combien de temps durera-t-il ? Où le Seigneur

veut-il que nous soyons tant qu'il durera et comment cette période de Tribulation se terminera-t-elle ?

En quelle période vivons-nous ?

CHAPITRE 2

Le soir, vous dites :

Il fera beau, car le ciel est rouge ;

et le matin : il y aura de l'orage aujourd'hui,

car le ciel est d'un rouge sombre.

Vous savez discerner l'aspect du ciel,

et vous ne savez pas discerner les signes des temps.

Matthieu 16:23

DIEU voit la création d'un point de vue éternel et, si nous sommes désireux de comprendre Son plan, il nous faut le considérer depuis Sa perspective éternelle. Si nous pouvions nous tenir sur une montagne géante et envisager les 6 000 ans d'Histoire attestée d'un seul coup d'œil, comme Dieu le fait, nous verrions une grande tapisserie parachevée. Sur cette tapisserie se trouverait chaque événement qui s'est jamais produit ou se produira jamais. Le temps et l'espace sont des créations de Dieu et Il se tient à l'extérieur d'eux :

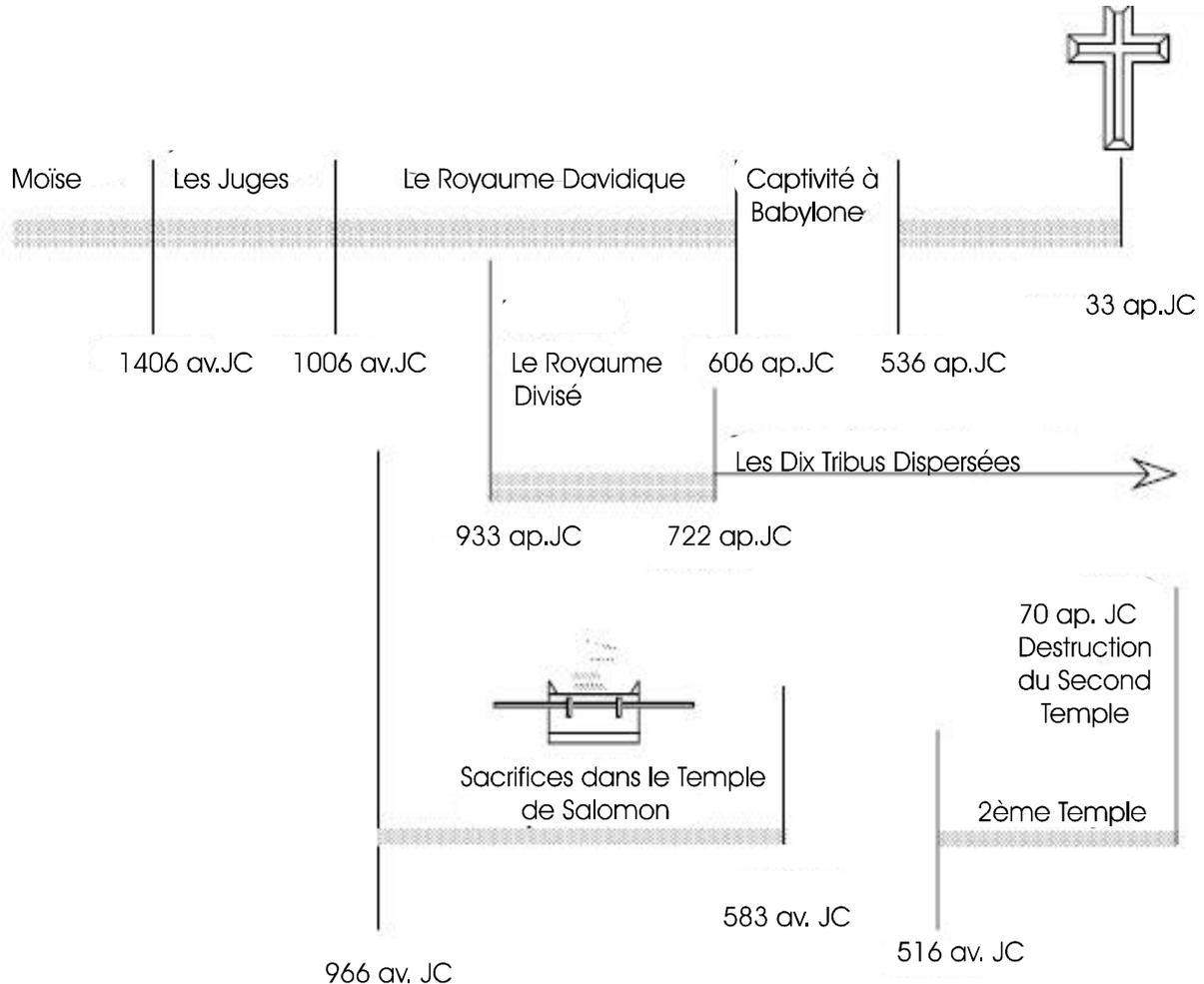
Esaië 45:12 C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme ; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, et c'est moi qui ai disposé toute leur armée.

L'homme, néanmoins, est limité par le temps et l'espace. Nous nous situons, du point de vue physique, dans le monde matériel et, du point de vue temporel, dans le troisième millénaire de l'Ere chrétienne. Le Seigneur nous a parlé de tout cela dans la Bible, et Il a divisé Ses rapports avec l'homme en trois périodes distinctes : 1. l'Ere antédiluvienne, 2. l'Ere située entre le déluge et la crucifixion du Christ et 3. l'Ere chrétienne. Dans chacune de ces trois Eres, Dieu s'est révélé à l'homme d'une manière particulière. Dans ce chapitre, nous nous concentrerons sur le temps où les Gentils exerçaient leur domination sur Jérusalem, « les Temps des Nations ».

L'Ere chrétienne a véritablement commencé à la crucifixion, en l'an 32 ou 33. Mais avant d'aller en croix, Jésus dit à ses disciples à quoi s'attendre concernant cette nouvelle Ere. Connus sous le nom de « petite Apocalypse », ce discours de Jésus est sa prophétie, longue d'un chapitre, concernant les événements majeurs devant avoir lieu entre Sa crucifixion et Son retour. Ce discours est rapporté dans les trois Evangiles synoptiques : en Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21. Bien que ces trois rapports concordent, chaque synoptique nous fournit un élément d'information conséquent qui n'est pas mentionné dans les deux autres :

Illustration 1

Histoire Partielle d'Israël (depuis le temps de Moïse jusqu'à la croix)



La datation conservatrice situe la destruction du Temple de Salomon en 586 av. JC. Néanmoins, Jérémie 41:5 montre que les sacrifices prévus par le Lévitique continuèrent d'être offerts longtemps après cette date :

Jérémie 41:5 Il arriva de Sichem, de Silo et de Samarie, quatre-vingts hommes, qui avaient la barbe rasée et les vêtements déchirés, et qui s'étaient fait des incisions ; ils portaient des offrandes et de l'encens, pour les présenter à la maison de l'Éternel.

Jérémie 41:5 est placé à la fin du gouvernement de Guedalia, et Guedalia fut élevé à cette dignité après le pillage de Jérusalem par Nebucadnetsar en 586 av. JC. Les sacrifices mentionnés plus haut furent offerts de sept à dix mois plus tard. Après la période durant laquelle Guedalia fut gouverneur, les Juifs ne furent emmenés captifs à Babylone qu'une fois de plus :

Jérémie 52:30 La vingt-troisième année de Nebucadnetsar, Nebuzaradan, chef des gardes, emmena sept cent quarante-cinq Juifs ; en tout quatre mille six cents personnes.

La première année de règne de Nebucadnetsar fut l'année 606/605 av. JC, et cette captivité finale eut lieu en la vingt-troisième année de Nebucadnetsar, si bien que nous avons une base

scripturaire pour affirmer que c'est en l'an 585 av. JC que furent abolis les sacrifices lévites. – 605 + 23 = –583.

- (1) Matthieu 24:31 – Matthieu déclare que les élus seront rassemblés quand sonnera « une trompette retentissante ».
- (2) Marc 13:14 – Marc nous fait savoir que l'Abomination de la Désolation n'est pas un être mais une chose.
- (3) Luc 21:24 Luc définit « les Temps des Nations ».

Veillez à présent étudier ces versets dans votre propre Bible et considérer ce que Jésus avait à dire dans chacun d'eux, du fait qu'ils exercent une grande influence sur nos croyances relatives à la Tribulation de Sept Années, à la Théologie du remplacement et à une foule d'autres doctrines enseignées aujourd'hui par les Eglises. Par exemple, nous entendons beaucoup parler de la dispensation de la Loi et de celle de la Grâce, mais en Luc 21:24 Jésus définit notre Ere d'une manière différente, comme étant les « Temps des Nations » :

Luc 21:21-24 [*extraits*] Alors, que [les Juifs] qui sont en Judée fuient dans les montagnes (...)
Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations,
et Jérusalem sera foulée aux pieds jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis¹.

Qu'est-ce donc que les « temps des nations » ? Lorsque Jésus prononça ces mots (en l'an 32 ou en l'an 33), Jérusalem avait déjà été sous la domination de divers gouvernements païens pendant 683 ans environ². Cependant, les Juifs irritaient leurs dirigeants étrangers par leurs révoltes continuelles, aussi, en l'an 70 de notre Ere, le Romain Titus détruisit-il Jérusalem et brûla-t-il le deuxième temple jusqu'à ses fondations. Jésus prédit la destruction de la ville et l'avènement d'une période de domination par les nations. Remarquez l'emploi du futur dans le passage. Il s'agissait d'événements à venir lorsque Jésus les décrivit.

Après la destruction de Jérusalem par Titus, les Juifs perdirent toute mainmise sur leur patrie et furent dispersés parmi les nations. Ils furent dispersés à travers le monde jusqu'au vingtième siècle. Pour faire un bref rappel historique, ce sont des Gentils qui gouvernèrent Jérusalem au travers des premier, deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième et dixième siècles. Les croisés des onzième et douzième siècles étaient eux aussi des Gentils. Les Gentils continuèrent à dominer sur Jérusalem au travers des treizième, quatorzième, quinzième, seizième, dix-septième, dix-huitième, dix-neuvième et vingtième siècle, jusqu'à 1967. Tout au long de l'Ere chrétienne, les Gentils dominèrent toujours sur Jérusalem. « Jérusalem sera foulée aux pieds jusqu'à ce que... » C'est un fait historique, la ville de Jérusalem n'a pas été sous la domination juive jusqu'à la fin de la Guerre des Six Jours, c'est-à-dire jusqu'à la fin des « Temps des Nations ». Les seuls à ne pas être des Gentils sont les Juifs et, à partir du 6 juin 1967, les Juifs ont de nouveau été au pouvoir à Jérusalem, pour la première fois en 2 573 ans. Que cela vous plaise ou non, c'est la pure vérité³.

¹ Les mots ou expressions entre crochets ou italiques insérés dans une citation biblique constituent l'explication ou l'amplification de ce passage par l'auteur, en général discernable par le contexte. Ces mots ou expressions ne figurent pas dans les textes bibliques originaux.

² Rome était le gouvernement étranger sous l'empire duquel se trouvait la Terre sainte pendant le séjour de Jésus sur Terre, mais la domination étrangère de Jérusalem commença lorsque Nebucadnetsar, roi de Babylone, saccagea la ville en 606/605 av. JC. La domination gentille se poursuivit avec les Médo-Perses et les Grecs. La Terre sainte ne tomba sous la juridiction romaine qu'en 65 av. JC.

³ Les Juifs connurent une brève période d'autonomie sous les Maccabées, à partir de l'an 167 av. JC. Néanmoins, la période des Maccabées apparaît sans conséquence sur le plan prophétique. La monarchie davidique ne fut pas rétablie et les Juifs étaient en conflit permanent avec les Grecs syriens. Ce conflit se poursuivit jusqu'à la conquête de la Terre sainte par les Romains en 65 av. JC.

En Terre sainte se trouve une nation appelée Israël. Elle est habitée par un peuple appelé les Juifs, et beaucoup d'entre eux recherchent leur Messie. Le retour au pouvoir de ce peuple sur sa propre terre représente l'accomplissement à la lettre de la prophétie contenue en Luc 21:24.

Avant la Guerre des Six Jours, nous pouvions avoir des doutes quant à savoir ce que signifiait l'expression « les Temps des Nations » employée par le Seigneur, mais plus maintenant. Depuis notre point de vue avantageux sur l'Histoire, nous pouvons dès à présent voir la domination juive sur Jérusalem de nos propres yeux. En conséquence, il apparaît que le Seigneur appelait du nom de « Temps des Nations » toute la période de gouvernement de Sa Ville sainte par les Gentils. La période de la domination gentille sur Jérusalem est terminée. Terminée Les Gentils ne gouverneront plus Jérusalem, et les yeux de Dieu sont désormais fixés sur la descendance physique d'Abraham retournée vivre dans sa Terre promise et qui domine aujourd'hui sur la Ville sainte.

Mais si les « Temps des Nations » ont pris fin, où en sommes-nous aujourd'hui dans l'Histoire ? Quelle espèce d'époque vivons-nous actuellement ? Il doit y avoir une époque d'un autre type puisque nous sommes toujours là. Si nous sondons les Ecritures du début jusqu'à la fin, il apparaît qu'il ne puisse survenir qu'une seule période après les « Temps des Nations » :

Daniel 12:4 Et toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera.

Daniel 12:9 Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin.

Du fait que nous ne sommes plus dans les Temps des Nations (et il faut bien que nous nous situions dans une époque ou dans une autre), alors nous sommes probablement à la « fin des temps », ou au « temps de la fin » selon la traduction Louis Segond. En conséquence...

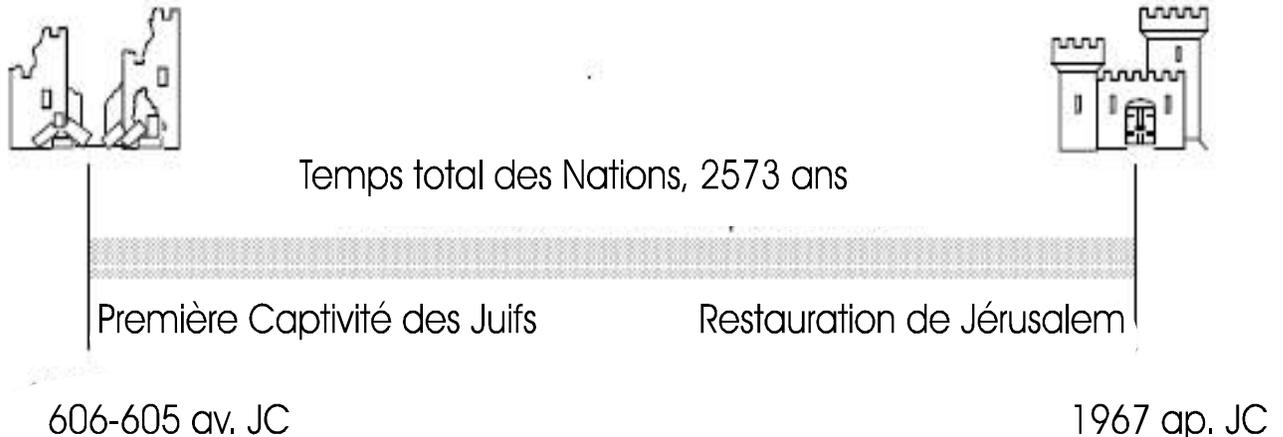
Nous sommes probablement la dernière génération à vivre sur cette Terre et la fin des temps est proche.

Illustration 2

Les Temps des Nations

Luc 21:24 [Les Juifs] tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.

DISCERNER LA TERREUR DE LA FIN DES TEMPS



En Daniel 12:9, Dieu a déclaré, par Sa parole souveraine, qu'Il avait scellé le livre de Daniel et que ce dernier resterait scellé jusqu'à la fin des temps. Ce qui signifiait que personne ne serait en mesure de le comprendre. A l'entendre, ça n'a pas l'air si renversant. Quelle importance cela peut-il avoir que quelque prophète obscur de l'Ancien Testament dût rester scellé jusqu'à la fin des temps ? L'importance suivante :

Si la « fin des temps » a commencé en 1967, et que Daniel doive rester scellé jusqu'à la « fin des temps », toutes les théories sur Daniel antérieures à 1967 étaient au mieux incomplètes, au pire hérétiques.

Voilà ce qu'il nous faut comprendre : la plupart des théories relatives à la fin des temps que l'Eglise tient pour vraies aujourd'hui trouvent leur origine dans des études sur Daniel datant de plusieurs siècles. Mais si Dieu a scellé Daniel jusqu'à la fin des temps, il faut bien que toutes ces conceptions soient incomplètes, voire fausses. Si c'est le cas, il se pourrait que nous fondions nos dernières actions sur cette planète sur l'anticipation d'événements qui n'auront jamais lieu. Jetons donc un coup d'œil au livre de Daniel, d'où ont été tirées tant de doctrines eschatologiques courantes aujourd'hui.

69 semaines

CHAPITRE 3

Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens,

Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre,

Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi.

J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver,

Et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ;

Je dis : mes arrêts subsisteront,

Et j'exécuterai toute ma volonté.

Esaïe 46:9-10

AU cours des deux derniers millénaires, bien des écoles de pensée prophétique ont existé, mais le retour des Juifs en Terre sainte en 1948 et la libération de Jérusalem de la domination gentile en 1967 inaugurent la possibilité d'une compréhension nouvelle des Ecritures prophétiques restée cachée à l'Eglise tout au long de l'Ere chrétienne. Puisque le livre de Daniel était scellé jusqu'au « temps de la fin », chacune de ces interprétations précédentes étaient contestables dans le meilleur des cas. L'opinion commune selon laquelle une grande Tribulation aurait lieu à la fin de notre Ere est apparue avec les études d'un prêtre jésuite sur le livre de Daniel. Il fondait ses conclusions sur les prophéties de Daniel 9 et 12 qui renferment des indications de délais en semaines et en années.

Mais la question est la suivante : les « jours » prophétiques de Daniel et d'Apocalypse sont-ils des journées de 24 heures, comme le pensent certains, ou représentent-ils plutôt une durée entièrement différente ? Il y a de solides raisons de penser que ces « jours » et ces « semaines » représentent en réalité des années hébraïques. Il est facile de s'en convaincre en prenant pour base les soixante-dix semaines de Daniel 9, le point de départ de cette prophétie comme son accomplissement étant des événements qui se sont réellement produits, des événements attestés par l'Histoire.

DANIEL REÇOIT UN MESSAGER

Darius le Mède conquiert Babylone en 536 av. JC. A ce moment, Daniel et son peuple y avaient été captifs 70 années durant. Daniel savait, en se fondant sur une prophétie contenue dans Jérémie, que leur captivité allait prendre fin :

Jérémie 29:10 Mais voici ce que dit l'Eternel : « Dès que soixante et dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu ».

Le soir où Babylone fut prise dut être une sacrée soirée. Ce soir-là, Daniel avait interprété les mots écrits sur le mur et le roi Belschatsar l'avait promu à la troisième place dans le gouvernement du royaume¹.

Mais en amont de la ville, Darius avait creusé un canal qui détournait tout l'Euphrate et faisait marcher son armée sur le lit de la rivière asséchée. Il remporta aisément la victoire et le roi Belschatsar fut tué (Daniel 5:30).

Dans ce nouvel Empire médo-perse, Daniel n'était de nouveau plus qu'un citoyen ordinaire. Qu'allait-il donc advenir de lui et de son peuple sous ce nouveau régime ? Cela faisait à présent 70 ans qu'ils étaient captifs à Babylone. La nuit passée par Daniel dans la fosse aux lions et sa promotion au poste de chef des satrapes n'allaient pas se produire avant un certain temps.

Daniel rentra chez lui pour lire les Ecritures et prier. La prière que fit Daniel ne fut pas une prière de routine, du style « Oh Seigneur, merci pour cette nourriture, en Ton nom nous Te prions, Amen ». Il jeûna et prit le sac et la cendre, probablement des jours entiers (Daniel 9:3). Il est probable qu'il ait longuement pensé à ce qu'il allait dire, puis mis par écrit cette prière, car il s'agit très certainement de l'une des prières les plus éloquentes de toutes les Ecritures. Voici un extrait de la prière qu'il fit :

Daniel 9:16-19 Seigneur, selon ta grande miséricorde, que ta colère et ta fureur se détournent de ta ville de Jérusalem, de ta montagne sainte : car, à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères, Jérusalem et ton peuple sont en opprobre à tous ceux qui nous entourent. Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière et les supplications de ton serviteur, et, pour l'amour du Seigneur, fais briller ta face sur ton sanctuaire dévasté. Mon Dieu, prête l'oreille et écoute. Ouvre les yeux et regarde nos ruines, regarde la ville sur laquelle ton nom est invoqué. Car ce n'est pas à cause de notre justice que nous te présentons nos supplications, c'est à cause de tes grandes compassions. Seigneur, écoute. Seigneur, pardonne. Seigneur, sois attentif. Agis et ne tarde pas, par amour pour toi, ô mon Dieu. Car ton nom est invoqué sur ta ville et sur ton peuple.

Daniel confessa ses péchés et les péchés de son peuple. Cet homme de Dieu, déjà âgé, savait que le reste des Juifs et lui-même ne méritaient rien de plus de la part de Dieu que nous ne méritons nous-mêmes. Mais en tenant compte de la grande miséricorde de Dieu, et parce qu'Il avait parlé par la bouche de Jérémie, les soixante-dix ans de captivité ne touchaient-ils pas à leur fin ?

Tandis que Daniel était en prière, Dieu lui envoya l'ange Gabriel pour le conforter et, parce que les soixante-dix ans de captivité étaient bel et bien terminés, pour lui parler d'une autre période de soixante-dix années : une période future de soixante-dix fois sept. Voici ce que Gabriel lui dit :

Daniel 9:24-26 Soixante-dix semaines [ou ensembles de sept] sont déterminées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour enfermer la rébellion, pour sceller les péchés, pour expier l'iniquité, pour amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. Sache-le donc et comprends : depuis l'émission de la parole ordonnant de retourner et de rebâtir Jérusalem, jusqu'au Christ, le Conducteur, il y a sept semaines [ou ensembles de sept] et soixante-deux semaines [ou ensembles de sept] : les places et les fossés seront rétablis, mais en un temps fâcheux. Après les soixante-deux semaines [ou ensembles de sept], le Christ sera retranché, et non pour lui².

La Bible est un livre historique. Chaque livre qui la compose fut écrit à un moment historique spécifique et rapporte des événements survenus au cours de l'Histoire. De la même manière, la prophétie biblique fut écrite à un moment donné de l'Histoire, pour s'accomplir à un

¹ Belschatsar, fils de Nabonidus, avait exercé la fonction de co-régent de l'Empire babylonien pendant le règne de son père (552 à 536 av. JC). Pendant l'invasion des Mèdes et des Perses, Nabonidus était en voyage en Arabie et Belschatsar dirigeait la ville en son absence. Par conséquent, la « troisième place dans le gouvernement » était le rang le plus élevé auquel Daniel eût pu accéder aussi longtemps que Belschatsar et Nabonidus étaient en vie.

² Version citée : *Ostervald révisée*.

moment spécifique de l'avenir. Ces repères temporels sont habituellement précisés par l'Écriture, comme c'est le cas pour les Soixante-dix Semaines. Le moment où fut annoncée la parole que Jérusalem serait rebâtie est le point de départ explicite de cette prophétie, et « après les soixante-deux semaines » est le moment déterminé pour la fin de son accomplissement. Si nous désirons comprendre quelle est la durée de ces semaines, il nous faut vérifier si les événements prophétisés ont eu lieu, et mesurer le temps écoulé entre le moment où cette prophétie fut donnée et son accomplissement.

Les Soixante-dix Semaines sont divisées en trois sections : sept semaines, soixante-deux semaines et une semaine. Occupons-nous premièrement des soixante-neuf semaines. A qui cette prophétie fut-elle adressée et sur quoi porte-t-elle ? Elle fut adressée aux Juifs concernant Jérusalem. Que nous dit le verset 24 sur ce qui s'accomplira pendant ces 69 ensembles de sept ?

1. Cessation des « transgressions ».
2. Fin du « péché ».
3. Expiation de l' « iniquité ».
4. Avènement de la « justice éternelle ».
5. Sceau mis sur la « vision du prophète ».
6. Onction du « Saint des saints ».

Quand tout cela doit-il avoir lieu et dans quels délais ? Il nous est dit de commencer à mesurer le temps après qu'un décret soit publié pour la reconstruction de Jérusalem, et qu'il s'agira d'une période trouble.

Quatre décrets furent accordés pour la restauration de Jérusalem par l'Empire médopers. Mais près de cent ans après que Gabriel parla à Daniel, un décret spécifique fut accordé par Artaxerxès Premier à Néhémie (444 à 445 av. JC). Il s'agit de l'UNIQUE décret rapporté dans la Bible permettant aux Juifs de « rebâtir Jérusalem et de reconstruire ses murailles » et, puisque l'Écriture fait référence à l'Écriture, il nous faut faire commencer à mesurer le temps à partir de ce décret biblique. Exactement comme Daniel l'avait prophétisé, Néhémie connut d'immenses difficultés dans sa reconstruction des murailles¹. Le peuple vivant aux alentours de Jérusalem s'efforça de l'arrêter de toutes les manières possibles et imaginables (Néhémie 4:1-23). Il essaya même de faire en sorte que le gouvernement le sanctionne, de même qu'aujourd'hui les pseudochrétiens et ceux qui ne sont pas sauvés essayent de s'opposer aux vrais chrétiens. Le Christ dont il est question ici, c'est bien entendu Jésus, et il fut crucifié en 32 ou en 33. Il ne mourut pas pour lui-même, mais pour les péchés du monde entier (1 Jean 2:2) ; mais ces 69 semaines sont-elles 69 semaines d'années ? Si c'est le cas, nous avons alors $69 \times 7 = 483$ années hébraïques.

Le Seigneur s'adressait habituellement à Ses prophètes dans une langue qu'ils pouvaient entendre. Daniel était un Juif, probablement issu de la famille royale (2 Rois 20:18) et l'année lévitique comptait 360 jours. Du fait que nous utilisons quant à nous un calendrier solaire dans lequel les années comptent 365,24 jours, il nous faut convertir les 483 années hébraïques en années solaires :

$$483 \times 0,9857 = 476 \text{ années solaires}^2.$$

¹ Tout le livre de Néhémie traite d'événements qui suivirent le décret d'Artaxerxès. Par ailleurs, les événements relatés en Néhémie s'accordent parfaitement avec la prophétie qu'en fit Daniel. La datation de ce décret est établie fermement en l'an 445/444 av. JC.

² D'après 1 Maccabées et le Livre des Jubilés (écrits aux alentours de 150 av. JC), les Juifs de la période inter-testamentaire considéraient généralement qu'un mois comptait trente jours, et une année douze mois. Aussi Daniel était-il probablement accoutumé à penser en années de 360 jours. C'est pourquoi il convient de compter en années de 360 jours lorsqu'on calcule les prophéties de l'Ancien Testament.

La lune fait le tour de la Terre en 29,12 jours environ, ce qui entraîne une alternance de mois de 29 et de 30 jours. Douze de ces mois lunaires équivalent à 354,14 jours, soit environ 11 jours de moins que le calendrier solaire. Les Hébreux avaient appris des Babyloniens à ajouter un mois

Décret d'Artaxerxès, -444 + 476 ans = an 32 : la date de la crucifixion à l'année près

La date de la crucifixion à l'année près. Mais qu'en est-il des six événements censés se produire au cours de ces soixante-dix semaines ? Eh bien... tous sauf un se sont réalisés à la croix. Jésus n'a-t-il pas : (1) clos la transgression (2) mis fin au péché (3) fait propitiation pour l'iniquité (4) introduit la justice des siècles et (6) oint le Saint des saints par Son sang précieux³ ? Le cinquième événement mentionné.

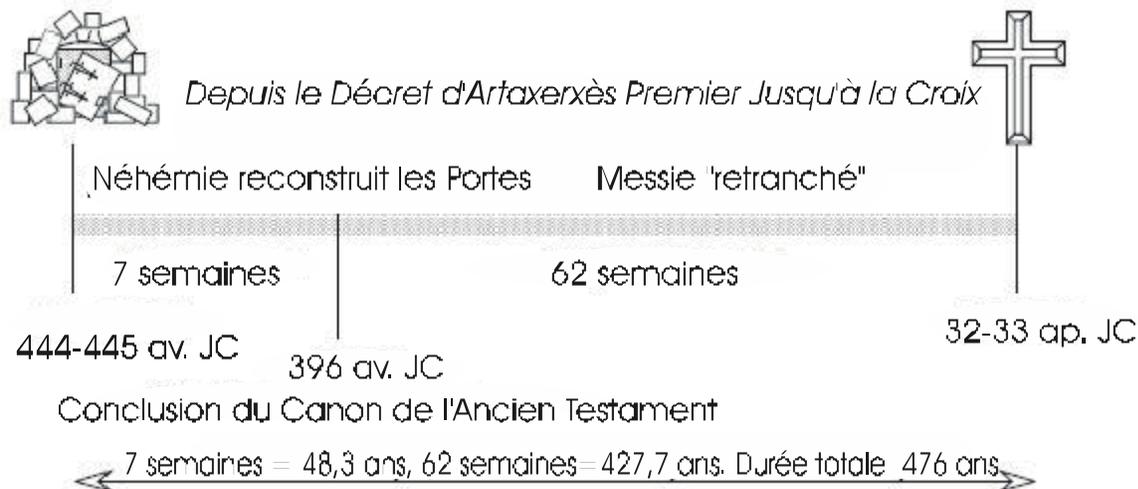
Illustration 3

Les 69 Semaines

Daniel 9:24 (Version citée: Ostervald révisée)

Soixante-dix semaines sont déterminées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour enfermer la rébellion, pour sceller les péchés, pour expier l'iniquité, pour amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. Sache-le donc et comprends : depuis l'émission de la parole ordonnant de retourner et de

rebâtir Jérusalem, jusqu'au Christ, le Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines : les places et les fossés seront rétablis, mais en un temps fâcheux. Après les soixante-deux semaines, le Christ sera retranché, et non pour lui. Et le peuple d'un conducteur qui viendra, détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin sera dans ce débordement; les désolations sont déterminées jusqu'au terme de la guerre.



supplémentaire tous les deux ou trois ans. Aux temps rabbiniques, ce mois « intercalaire » fut inséré sept fois en dix-neuf ans. Source : article « Calendar » (*Homan Bible Dictionary*).

³ Aussi incroyable que cela puisse paraître, l'archéologue Ron Wyatt a peut-être trouvé l'Arche de l'Alliance. Selon Wyatt, l'Arche était cachée dans une caverne sous Golgotha – le Calvaire de Gordon. Selon la Parole que le Seigneur lui avait adressée, Jérémie savait que Jérusalem était sur le point de tomber ; il semblerait donc qu'il ait caché la Table des Pains de Proposition, l'Autel de l'encens et l'Arche de l'Alliance dans cette caverne et les y ait emmurés. La caverne fut oubliée et ces objets restèrent là depuis lors, ce qui explique une prophétie jusque-là demeurée inexplicable : « et il oindra le Saint des saints ». Lors de la Crucifixion, le flanc de Jésus fut percé, et les rochers se trouvant sous la croix se fendirent (Matthieu 27:51). Selon Wyatt, l'Arche est située à environ six mètres sous l'endroit où le Seigneur fut crucifié. Il semblerait que le sang de Jésus coula par une fissure dans le rocher jusque sur le propitiatoire. Si cela s'est bien produit, alors Jésus a bel et bien « oint le Saint des saints » par Son sang précieux, comme prophétisé en Daniel 9:24. Des cassettes vidéo et diverses lettres de nouvelles (en anglais) sont disponibles auprès de Wyatt Archeological Research, 713 Lambert Dr. Nashville, TN 37220. World Net Daily, www.wnd.com, propose également des informations sur les travaux de Wyatt dans ses archives. Faire une recherche sur « Ron Wyatt ».

Note : Les dates historiques sont données en années solaires. Il est donc nécessaire, pour les prophéties de l'Ancien Testament, de convertir les années hébraïques de 360 jours en années solaires de 365,24 jours. Le facteur de conversion est de 0,9857 (voir le graphique page 29). Par souci de simplicité mathématique, l'absence de l'année zéro est ignorée. Des indices tardifs montrent que le décret d'Artaxerxès 1^{er} pourrait avoir été proclamé dès 445 av. JC, tandis que d'autres indices tendent à démontrer que le Seigneur n'a pas été crucifié avant l'an 32 et peut-être pas avant l'an 34. Ce flottement d'un à trois ans permet une grande latitude d'interprétation aux érudits quant à la datation exacte de ces événements, mais ne constitue pas une négation de l'accomplissement de la prophétie. Quelles que soient les erreurs commises par l'homme dans la consignation de ces événements historiques, il s'est bien produit 483 ans entre le décret d'Artaxerxès 1^{er} et la crucifixion.

n'a cependant pas été accompli : le sceau mis sur la vision et le prophète. C'est là qu'interviennent ces sept et soixante-deux semaines particulières :

7 x 7 années hébraïques = 48,3 années solaires. -444 + 48,3 = - 395,7, date où le livre de Malachie fut rédigé.

Il a été inspiré à Malachie d'écrire le dernier livre de l'Ancien Testament aux alentours de 396 av. JC. Les Ecritures adressées aux Juifs étaient complètes, et il n'en fut plus écrit aucune avant l'Ere néo-testamentaire. Aussi la prophétie paléo-testamentaire fut-elle bien « scellée ». Comme s'en affligea un rabbin aux alentours de 200 av. JC, « Le Saint-Esprit a quitté Israël », et jusqu'à nos jours, il n'a pas été permis aux Juifs, en tant que nation, de voir plus loin. Le Seigneur a aveuglé leurs yeux afin qu'ils ne puissent pas reconnaître Jésus comme leur Messie (Romains 11:8, 2 Corinthiens 3:15).

LE PRINCIPE SELON LEQUEL UN JOUR = UN AN

Qu'avons-nous appris jusqu'ici ? Non seulement que cette période de 69 semaines s'accomplit à la croix, mais également que ces « semaines » ne sont pas du tout des semaines ordinaires, mais des semaines d'années. Chaque jour de ces 69 semaines représentait une année hébraïque, et nous pouvons le prouver en utilisant des faits historiques attestés. Il existe même trois versets de l'Ecriture qui viennent à l'appui de cette interprétation selon laquelle « un jour = un an ».

Au cours de la captivité de Daniel dans la province de Babylone se trouvait avec lui un sacrificateur du nom d'Ezéchiél. C'était le prophète à qui le Seigneur inspira d'écrire le livre canonique qui porte son nom. Nous pouvons voir que Daniel lisait les Ecritures au cours de ses dévotions (Daniel 9:2). Il étudiait Jérémie, aussi étudiait-il sans doute également les autres livres bibliques en sa possession, y compris Nombres et Ezéchiél. Ces deux livres renferment trois versets qui lui donnèrent l'éclaircissement dont il avait besoin pour comprendre que chaque jour prophétique équivalait à une année :

Nombres 14:34 De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour.

Ezéchiél 4:5-6 Je te compterai un nombre de jours égal à celui des années de leur iniquité, trois cent quatre-vingt-dix jours ; tu porteras ainsi l'iniquité de la maison d'Israël. Quand tu auras achevé ces jours, couche-toi sur le côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours ; je t'impose un jour pour chaque année.

Un jour pour une année. Ici, dans les seuls deux endroits où il apparaît dans la Bible, le Seigneur a montré à Daniel qu'un jour prophétique équivalait à une de nos années terrestres. UN JOUR = UN AN En utilisant cette unité de mesure pour interpréter ses prophéties, Daniel pouvait comprendre non seulement les 69 semaines de Daniel 9, mais aussi les 190 et 1 335 jours de Daniel 12. Si nous utilisons la même mesure temporelle que Daniel, nous devrions être en mesure de comprendre également cette équation selon laquelle « un jour = un an ».

Il ne s'agit pas là d'un concept nouveau dans l'Eglise. En 1569, le grand théologien anabaptiste Thieleman van Braght écrivit ce qui suit dans le *Miroir des Martyrs*, aux pages 21 à 24 :

« mille deux cent soixante jours qui, calculés selon le langage prophétique, signifient autant d'années (...) il convient de les interpréter ainsi, disons-nous, comme une très longue période ».

Deux cents ans plus tard, Matthew Henry, dans son *Commentaire de la Bible Entière*, en est arrivé à la même conclusion (Vol VI, page 1157, colonne 1, paragraphe 2) :

« ... si le début de cet intervalle pouvait être vérifié, ce nombre de jours prophétiques, un jour équivalant à une année, nous donnerait une indication du moment où la fin pourrait survenir ».

Nous pouvons par conséquent comprendre le principe selon lequel « un jour = un an », mais ce concept est si important qu'il convient de l'expliquer plus en détail. Daniel avait été élevé selon le code lévitique et les Juifs avaient un calendrier de douze mois, chacun comptant trente

jours, ce qui donnait des années de 360 jours. En conséquence, il convient d'utiliser des années de 360 jours pour interpréter les prophéties de l'Ancien Testament telles que celles de Daniel¹. Mais puisque les événements de l'Histoire ancienne sont consignés en années solaires, il nous faut absolument convertir ces années hébraïques de 360 jours = 360 années si nous voulons que les prophéties s'accordent avec les événements consignés¹.

L'Apôtre Jean a quant à lui vécu sa vie entière dans l'Ere chrétienne, sous un gouvernement gentil – celui des Romains – et son livre s'adresse en premier lieu à l'Eglise chrétienne. Il convient donc d'utiliser le calendrier solaire romain pour interpréter les prophéties johanniques.

¹ La note 2 en bas de la page 26 donne des précisions supplémentaires concernant le calendrier juif.

¹ Il existe un flottement d'un à trois ans dans les dates consignées pour l'empire babylonien. Les interprétations des prophéties de Daniel proposées dans ce livre tiennent compte cet écart et correspondent en réalité à la datation conservatrice de ces événements. Les érudits conservateurs chrétiens font démarrer la captivité de soixante-dix ans à Babylone au début de l'exil juif (606/605 av. JC) et la font cesser à leur retour en Terre sainte (536 av. JC), tandis que les érudits orthodoxes rabbiniques font commencer la captivité depuis la destruction du Temple (536 av. JC) et la font se terminer à la construction du Second Temple (516 av. JC). Ces deux périodes sont longues de soixante-douze ans. Néanmoins, les dates de départ des prophéties de Daniel tenant compte du principe « un jour = un an » ne s'articulent ni sur l'une ni sur l'autre de ces visions de la captivité, mais sur l'accession de Nebucadnetsar et de Belschatsar au trône de Babylone (605 et 552 av. JC) et à troisième année de règne de Cyrus sur cette ville (533 av. JC).

Illustration 4

L'Equation Un jour = un an

Ezéchiel 4:5 Je te compterai un nombre de jours égal à celui des années de leur iniquité, trois cent quatre-vingt-dix jours; tu porteras ainsi l'iniquité de la maison d'Israël.

Ezéchiel 4:6 Quand tu auras achevé ces jours, couche-toi sur le côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours; je t'impose un jour pour chaque année.



(Dans l'A.T., années hébraïques de 360 jours.

Dans le N.T., année solaire de 365,24).

D'après la révélation selon laquelle « un jour = un an » donnée à Ezéchiel, lorsque les « jours » sont évoqués dans un sens prophétique, il convient de les interpréter soit comme des années hébraïques soit comme des années solaires, à moins que le contexte n'indique clairement le contraire. L'interprétation selon laquelle « un jour = un an » est scripturaire et il n'est pas fondé, du point de vue herméneutique, d'envisager ces jours prophétiques d'une autre manière à moins qu'un passage de l'Écriture annule ce principe.

Année hébraïque = 360 jours ou 0,9857 année solaire,

UNIQUEMENT pour interpréter les prophéties de

l'Ancien Testament.

Daniel utilisait le calendrier hébreu.

La lune fait le tour de la Terre en 29,12 jours environ, ce qui entraîne une alternance de mois de 29 et de 30 jours. Douze de ces mois lunaires équivalent à 354,14 jours, soit environ 11 jours de moins que le calendrier solaire. Les Hébreux avaient appris des Babyloniens à ajouter un mois supplémentaire tous les deux ou trois ans. Aux temps rabbiniques, ce mois « intercalaire » a été inséré sept fois en dix-neuf ans.

D'après 1 Maccabées et le Livre des Jubilés (écrits aux alentours de -150), les Juifs de la période inter-testamentaire considéraient généralement qu'un mois comptait trente jours, et une année douze mois. Aussi Daniel était-il probablement accoutumé à penser en années de 360 jours. C'est pourquoi il convient de compter en années de 360 jours lorsqu'on calcule les prophéties de l'Ancien Testament.

Source : article « Calendar » (Calendrier), *Holman's Bible Dictionary*.

Année solaire = 365,24 jours

UNIQUEMENT pour interpréter les prophéties du

Nouveau Testament.

Jean vivait sous la domination du gouvernement romain

et utilisait le calendrier solaire.

Par souci de simplicité mathématique, l'absence de l'année zéro est ignorée. Les calculs tiennent compte du flottement d'un à trois ans dans les dates antérieures au Premier Siècle.

1290 Jours

Chapitre 4

Ne soyez pas comme vos pères

et comme vos frères,

qui ont péché contre l'Éternel,

le Dieu de leurs pères,

et qu'il a livrés à la désolation,

comme vous le voyez.

2 Chroniques 30:7

LORSQUE j'ai commencé à étudier l'Apocalypse il y a vingt-deux ans, ce que j'avais en tête c'était de trouver une base scripturaire solide pour étayer l'interprétation de la Tribulation de Sept Années que j'enseignais avec tant de confiance. J'étais aussi convaincu que n'importe qui d'autre qu'une telle Tribulation allait avoir lieu. C'est pourquoi j'ai eu la surprise de ma vie lorsque je me suis trouvé dans l'incapacité de démontrer que ce serait le cas. Les piliers principaux sur lesquels s'appuie cette interprétation sont les « jours » prophétiques de Daniel 12:11-12. Nous sommes à présent en mesure de comprendre que ces jours doivent être interprétés comme des années. Mais s'il s'agit d'années, comment savoir lorsqu'elles commenceront et finiront ? Pour ce faire, il nous faut voir quand le Seigneur donna cette prophétie à Daniel :

Daniel 10:1 La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qu'on nommait Beltschatsar. Cette parole, qui est véritable, annonce une grande calamité. Il fut attentif à cette parole, et il eut l'intelligence de la vision.

Daniel 10:1 à 12:13 renferme la vision finale du ministère prophétique de Daniel. Elle fut donnée en l'an 533 av. JC et la prophétie se rapporte d'une manière évidente à l'avenir du peuple de Daniel, le peuple juif, alors en captivité. Une grande partie de cette prophétie consiste en un rapport détaillé de la domination de la Terre sainte par les Mèdes et Perses et par les Grecs au cours des prochaines 400 années. L'Empire babylonien était tombé quelque trois cents années auparavant et Daniel était maintenant un très vieil homme, probablement âgé d'entre 90 et 100 ans. Cela faisait 73 ans qu'il était captif à Babylone. Selon Esdras 3:2, les Juifs venaient tout juste de commencer leur voyage de retour vers la Terre sainte sous la gouverne d'un prince juif nommé Zorobabel et d'un souverain-sacrificateur, Josué (ou Jésusé selon les versions). C'est là le contexte historique de la dernière prophétie de Daniel, dans laquelle se trouve un passage assez curieux concernant des « temps » (au pluriel) et un autre à propos de « jours » :

Daniel 12:11 Et depuis le temps où le sacrifice continué sera ôté et où l'abomination qui désolé sera placée, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours¹.

¹ Version citée : *Darby française*.



Photo publiée avec l'aimable autorisation de la Biblical Arhceology Review

Le Mont du Temple vu du nord. Le mémorial musulman nommé Dôme du Rocher se tient en son centre depuis 1 300 ans. Sur le côté supérieur gauche se trouve la mosquée El-Aqsa, que les musulmans considèrent comme leur troisième mosquée la plus sainte. Entourée d'un cercle en bas à droite se trouve une petite coupole de dimensions modestes, le Dôme des Tablettes. Des travaux archéologiques récents indiquent que le Saint des Saints du Temple de Salomon comme celui du Second Temple étaient situés à cet endroit, à environ 100 mètres au Nord du Dôme lui-même. Le Dôme semble se situer dans ce qu'on appelait autrefois la Cour des Gentils.

Curieux, n'est-ce pas ? S'agit-il de « jours » prophétiques de 24 heures, ou se pourrait-il qu'il s'agisse de nouveau d'années, comme dans le cas des 69 semaines – et s'il s'agit d'années, quelle est cette « abomination qui désole », comme l'appelle la *Darby française* ? Voyons un peu. Le verset fait référence à des « sacrifices continuels » (quotidiens) et, puisque ces sacrifices n'étaient offerts qu'au Temple de Jérusalem, alors il est probable que le passage fasse référence aux sacrifices dans le Temple. Il en résulte que « l'abomination qui désole » doit avoir quelque chose à voir avec quelque chose se trouvant sur le site du Temple de Dieu qui le souillerait et empêcherait les sacrificateurs d'y offrir des sacrifices. C'était le cas au temps de Daniel et c'est vrai aujourd'hui. Nulle part dans la Bible, Dieu n'a jamais ordonné que les sacrifices soient offerts en un autre lieu¹.

Mais à quelle abolition des sacrifices le Seigneur fait-il référence dans cette prophétie de « 1 290 jours » ? Attention s'il vous plaît, ne faisons pas de cette doctrine de l'Ancien Testament une doctrine néo-testamentaire. Les destinataires de cette prophétie sont clairement définis. Cette prophétie est en hébreu et s'adresse aux Juifs. Elle se rapporte à la Terre sainte tandis qu'elle était sous la domination de puissances gentilles. Dans le contexte, il est question des Juifs (Daniel 12:1 *ton peuple*). Daniel était un Juif et c'est à lui que la prophétie fut donnée, elle s'adressait donc et avait donc trait aux Juifs qui vivaient au cours du Temps des Nations. Il n'y a aucune raison de croire que le Seigneur ait parlé à Daniel d'une abolition de sacrifices devant avoir lieu 2 500 ans plus tard, à la fin de l'Ere chrétienne.

Trois interruptions des sacrifices eurent lieu à l'époque de l'Ancien Testament : une avant Daniel (2 Chroniques 28:24-25), une durant la captivité à Babylone (2 Chroniques 36:19 et Esdras 3:6) et une dernière, environ 400 ans plus tard, par intervention du roi grec Antiochus Epiphane. A quel événement pensez-vous par conséquent que le Seigneur faisait allusion ?

Tout d'abord, à qui cette prophétie s'adressait-elle ? A Daniel, en l'an 533 av. JC. Résultat : nous avons toutes les raisons de penser que le Seigneur faisait allusion à des sacrifices qui furent abolis pendant la propre vie de Daniel, c'est-à-dire à une abolition des sacrifices qui affectait Daniel

Cela se produisit-il au moment de la destruction du Temple ? Il semblerait que non. Nebucadnetsar détruisit le Temple en 586 av. JC, mais le prophète Jérémie nous dit que les sacrifices dans le Temple se poursuivirent longtemps après que le Temple fut consumé :

Jérémie 41:5 Il arriva de Sichem, de Silo et de Samarie, quatre-vingts hommes, qui avaient la barbe rasée et les vêtements déchirés, et qui s'étaient fait des incisions; ils portaient des offrandes et de l'encens, pour les présenter à la maison de l'Éternel.

Ces hommes vinrent au Temple à la fin de la période où Guedalia était gouverneur (de sept à dix mois après que le Temple avait été consumé), aussi devait-il y avoir à Jérusalem des prêtres purifiés qui continuaient à offrir des sacrifices. Deux mois s'écoulèrent puis, au tout dernier chapitre de Jérémie, nous lisons :

Jérémie 52:30 La vingt-troisième année de Nebucadnetsar, Nebuzaradan, chef des gardes, emmena sept cent quarante-cinq Juifs; en tout quatre mille six cents personnes.

Nebucadnetsar monta sur le trône de Babylone en 606/605 av. JC. La vingtième année de son règne était donc l'an 583 av. JC. Par conséquent, cette captivité finale de 583 av. JC constitue une date fondée du point de vue scripturaire pour l'abolition des sacrifices. Les Babyloniens emmenèrent les nobles, les prêtres et les artisans ; ils ne laissèrent sur place que

¹ L'Ancien Testament fustige continuellement le peuple d'Israël pour ses sacrifices dans les « hauts lieux » et l'enjoint à n'apporter des sacrifices qu'au Temple (2 Chroniques 28:24-25). Les sacrificateurs n'avaient l'autorisation d'apporter des sacrifices que sur l'Autel des Holocaustes (Deutéronome 12:10-14) ; ainsi, pour les Juifs, une Abomination qui Désole ne pouvait être que quelque chose qui les empêchât d'offrir des sacrifices sur le site du Temple. La loi lévitique stipulait que quiconque souillait le Temple devait être lapidé à mort. Au mépris de cet interdit, Antioche Epiphane sacrifia un porc sur l'autel des holocaustes (aux alentours de 168 av. JC). C'est ce qui déclencha la révolte des Maccabées, et cet incident est connu depuis comme une « abomination qui désole ». Après cette profanation, les prêtres durent se livrer à de grandes purifications de l'Autel avant qu'ils pussent y offrir de nouveaux sacrifices.

les pauvres. Il ne restait apparemment pas de prêtres purifiés en mesure d'offrir des sacrifices dans le pays entier. Quelle désolation cela dut être pour le peuple de Dieu en captivité

Comme les Juifs se repentirent Depuis la captivité à Babylone jusqu'à nos jours, ils n'ont pas abandonné le Seigneur leur Dieu, et aucune idole n'a été vue parmi eux. Emmenés en exil à Babylone soixante-dix années durant, ils eurent 70 pour regretter leur entêtement et ne l'oublèrent jamais. Leur repentance est rapportée de manière poignante par un psalmiste inconnu :

Sur les bords des fleuves de Babylone,

Nous étions assis et nous pleurons,

en nous souvenant de Sion.

Aux saules de la contrée

Nous avons suspendu nos harpes.

Là, nos vainqueurs nous demandaient des chants,

Et nos oppresseurs de la joie :

Chantez-nous quelques-uns des cantiques de Sion

Comment chanterions-nous les cantiques de l'Éternel

Sur une terre étrangère ?

Psaume 137:1-4

Bien qu'il se trouvât à des milliers de kilomètres de Jérusalem, Daniel savait tout de ces nouveaux otages. Il eût été impossible qu'un groupe supplémentaire de Juifs ramenés captifs à Jérusalem par Nebuzaradan, capitaine de la Garde du Roi, échappât à l'attention de Daniel¹. Il était quotidiennement dans la Cour du Roi Nebucadnetsar (Daniel 2:48-49). Combien ce saint homme dut-il être peiné d'entendre que les sacrifices avaient cessé et que le Temple était en ruines Nous pouvons prouver que le site du Temple fut abandonné dans le courant de la vie de Daniel en nous fondant sur Daniel 9:17 et Esdras 3:2-3. Ce contexte historique établi, jetons de nouveau un œil à Daniel 12:11 :

Daniel 12:11 Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours.

En appliquant le principe « un jour = un an » à ce verset, Daniel était en mesure de comprendre cette vision. Il se souvenait du temps où les sacrifices continuels du matin et du soir avaient été abolis. Il envisageait à partir de cette date la mille deux cent quatre-vingt-dixième année à venir. Il savait qu'une incroyable abomination allait s'abattre sur le Mont du Temple².

¹ Pour plus de détails sur la captivité à Babylone, se référer à la figure n°1 page 20. On ne peut prouver avec certitude, en s'appuyant sur Jérémie 41:5 et 52:30, que les sacrifices furent abolis en 583 av. JC. Néanmoins, il y a une abondance de prophéties néo-testamentaires pour soutenir cette date. Nous discuterons de ces prophéties dans les chapitres ultérieurs.

² C'est ainsi que Daniel pouvait comprendre la vision. Dieu avait donné la vision des 1 290 années après l'abolition des sacrifices continuels. En étudiant le passé, Daniel pouvait voir qu'il ne s'était rien produit d'une très grande importance 1 290 jours après cette abolition. Il savait donc que le Seigneur faisait référence à quelque chose d'autre qu'à des journées de 24 heures. Aussi avait-il ensuite fait le lien entre la date de l'abolition des sacrifices et la définition des jours

C'allait être une abomination qui le rendrait désolé. L'abomination à venir allait souiller ce lieu et empêcher tout sacrifice à venir. Quelle serait donc cette chose atroce ? Daniel ne pouvait le savoir, mais nous le pouvons du fait que les 1 290 ans suivant l'abolition des sacrifices se sont déjà écoulés, en l'an 688 apr. JC³.

Que s'est-il produit en l'an 688 ? De 685 à 705, le calife musulman Abd el Malik ibn Marwan, a construit un mémorial dédié à Mahomet, le Dôme du Rocher, sur le Mont du Temple. Nous avons par conséquent une identification claire et nette :

Le Dôme du Rocher est l'Abomination de la Désolation

Il ne s'agit ni d'une coïncidence ni de théologie spéculative. L'interprétation selon laquelle « un jour = un an » s'accorde exactement avec Daniel 12:11 et l'Histoire connue A L'ANNEE PRES. La date de construction du Dôme du Rocher est un fait historique attesté que vous pourrez vérifier dans n'importe quelle bonne encyclopédie ou livre d'Histoire mondiale.

Et ainsi, pour la première fois dans l'Écriture, nous rencontrons les musulmans. C'est l'Islam et rien ni personne d'autre qui est responsable de la construction de l'Abomination qui désole¹³

Ce mont du temple, lieu choisi par le Dieu très Saint, pâtit d'une désolation spirituelle depuis 1 300 ans. Les Juifs ne peuvent offrir de sacrifices au Seigneur sur Sa montagne sainte, tandis que le bâtiment édifié en l'honneur du faux prophète s'y dresse. C'est pourquoi tant de Juifs conservateurs parlent de le démolir. Les Rabbins savent pertinemment que le Dôme du Rocher est une abomination qui désole. Au fil des prochains chapitres nous verrons comment le Nouveau Testament était entièrement la thèse de cette identité.

N'oubliez pas l'an 688 et le Dôme du Rocher. Nous n'allons pas cesser de rencontrer cette date, ainsi que l'Islam. Gardez aussi en tête l'année 583 av. JC. Ces deux dates sont importantes.

prophétiques donnée par le prophète Ezéchiel (Ezéchiel 4:6 « je t'impose un jour pour chaque année ») et vu que l'abomination mettrait encore 1 290 ans à se produire.

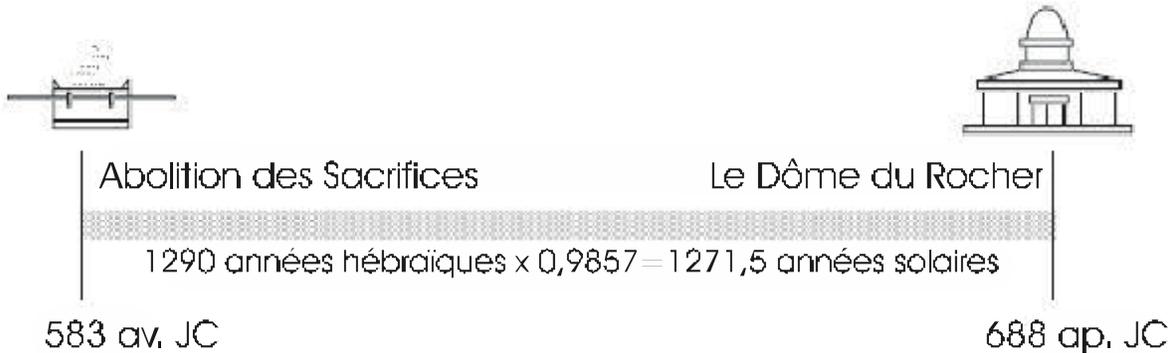
³ Certains pourraient objecter que les sacrifices pourraient avoir été abolis un ou deux ans auparavant, ou bien quelques années après 583 av. JC, comme l'auteur le suggère. Cependant, personne ne peut affirmer qu'ils furent abolis avant la destruction du Temple (586 av. JC), ni plus de dix ans après. Le Dôme du Rocher et la Mosquée El-Aqsa ont mis vingt ans à se construire, de 685 à 705. Cette plage de 20 ans, qui laisse la plus grande latitude pour les débats d'experts, ne peut être contournée.

³ Dans son livre *The Dome of the Rock*, (Newsweek, New York, NY, 1972), à la page 18, Jerry Landay rapporte que lorsque le Calife Omar entra dans Jérusalem en 639, Sophronie, l'Évêque de l'Église de Jérusalem, alla à sa rencontre et lui fit visiter la ville. En voyant le Mont du Temple – alors en ruines – Omar déclara qu'il construirait un mémorial à Mahomet sur le site originel du Temple de Dieu. Sophronie s'exclama, rempli d'horreur : « En vérité, c'est là l'Abomination de la Désolation dont a parlé Daniel, le prophète, et elle se tient maintenant dans le lieu saint ». Bien que Sophronie fût un très vieil homme, âgé de 80 ans environ, le Calife Omar le mit en prison et le condamna aux travaux forcés, dont la rigueur le tua.

Le fait que le Dôme du Rocher soit l'Abomination qui désole n'est pas une idée théologique nouvelle. C'est une vérité soutenue par l'Église pendant 1 300 ans, mais pour des raisons inconnues nous avons réussi à oublier les paroles prophétiques de Sophronie, Evêque de Jérusalem.

Illustration 5

L'abomination de la Désolation



Note : les prophéties bibliques formulées suivant le principe « un jour = un an » ont un point de départ dans l'Histoire spécifié par le contexte, et nous pouvons en constater l'accomplissement historique. En Marc 13:14, il est fait référence à l'Abomination de la Désolation comme à une chose et non à un être humain et ce dôme, un édifice musulman, se tient sur le Mont du Temple depuis plus de 1 300 ans. Il y a à présent 1,2 milliards d'individus qui adhèrent à cette fausse religion, si bien que le faux prophète d'Apocalypse 19:20 pourrait fort bien être Mahomet. Selon les meilleures estimations, 10 à 15 % des musulmans du monde entier sont des islamiques militants. Ça signifie que plus de 100 millions d'êtres humains sont, à des degrés variables, impliqués dans le mouvement fanatique le plus dangereux qui soit au monde.

Le Mauvais Rocher

Chapitre 5

Jetez les yeux parmi les nations, regardez,

Et soyez saisis d'étonnement, d'épouvante

Car je vais faire en vos jours une œuvre,

Que vous ne croiriez pas si on la racontait.

Habakuk 1:5

DEPUIS notre position dans l'Histoire, à l'orée du XXI^{ème} siècle, nous pouvons tout juste commencer à discerner un pan du merveilleux plan de Dieu. L'Abomination qui Désole n'est pas un Antéchrist censé apparaître à l'avenir. C'est un bâtiment islamique qui se dresse sur le Mont Moria depuis 1 300 ans. Mais ainsi que le Seigneur l'a dit à Habakuk, nous ne l'aurions pas cru s'Il ne nous l'avait dit à l'avance, et à présent que nous pouvons le voir, nous ne pouvons toujours pas y croire.

L'EMPLACEMENT DU TEMPLE DE SALOMON

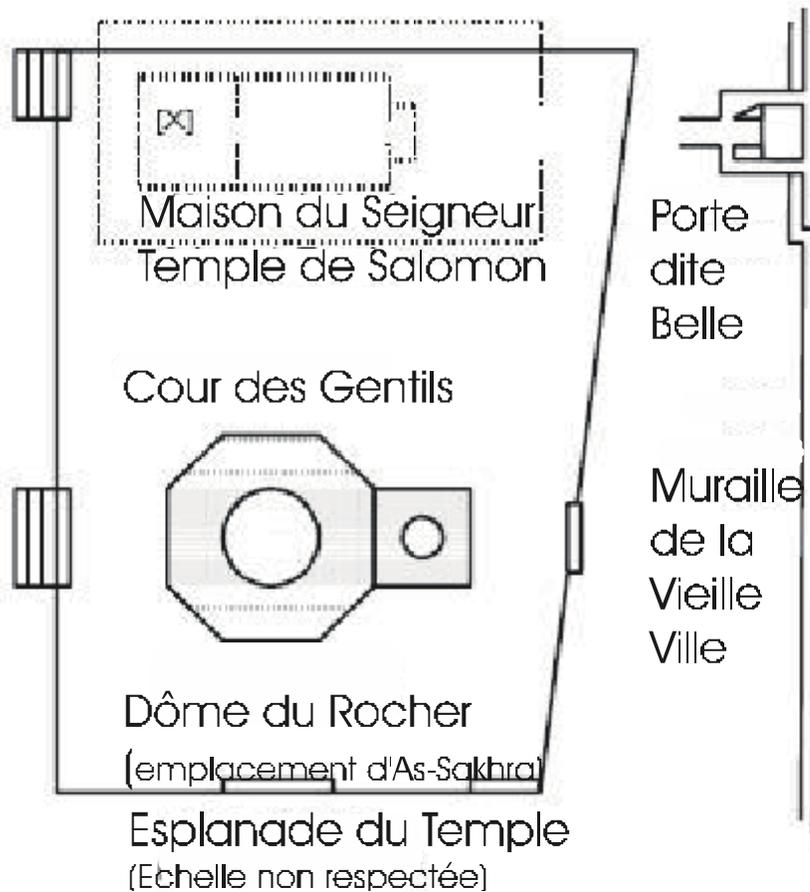
Le fait que les 1 290 jours de Daniel correspondent à un événement historique lorsqu'on les interprète comme des années ne constitue pas une preuve que tous ces « jours » prophétiques doivent être interprétés comme des années – même si la période de 1 290 jours nous propulse vers un événement historique aussi remarquable que la construction du Dôme du Rocher sur le Mont Moria, à l'année près. Néanmoins, lorsque nous avons étudié les 70 années de Daniel, nous avons vu que 69 de ces semaines étaient en fait des semaines d'années qui s'étaient accomplies à la croix. Puisque c'est là le système temporel prophétique que le Seigneur a employé dans une partie de l'Écriture, ne nous faudrait-il pas une autorisation scripturaire pour changer de système si nous rencontrons des jours prophétiques ailleurs dans la Parole de Dieu ? Ne serait-ce pas faire piètre œuvre de théologien que de délaisser un système ordonné divinement, dont nous pouvons prouver qu'il fonctionne à merveille, et que d'interpréter les « jours » d'une autre manière, du fait, en particulier, que cela irait à l'encontre de la déclaration de Dieu : « je vous donne un jour pour une année » ? Bien entendu. Aussi, pour rester en accord avec l'Écriture, il nous faut au moins vérifier si le principe selon lequel « un jour = un an » se vérifie si l'on examine d'autres passages de l'Écriture où il est question de « jours ».

Commençons par nous imaginer que nous sommes sur l'île de Patmos à la fin du Premier siècle et que nous voyons le monde qui nous entoure avec les yeux de l'Apôtre Jean tandis qu'il rédige l'Apocalypse. Quelque 70 ans se sont écoulés après la crucifixion et les Juifs sont en rébellion contre leurs dirigeants romains. Rien de neuf là-dedans. Ils ont été rebelles à Rome dès que l'occupation a commencé (en 65 av. JC). Les armées romaines se sont succédées en Terre sainte pour tâcher d'étouffer les soulèvements continuels, mais ils se succèdent les uns aux autres. Perdant toute patience, Rome a finalement envoyé son meilleur général contre Jérusalem elle-même et la ville a été presque entièrement détruite. Un million de

Juifs environ ont péri par l'épée ou suite à la famine et le magnifique Second Temple a été rasé. Il avait fallu 45 ans pour le construire, mais les Romains ont jeté chacune de ses pierres, une par une, dans les vallées du Tyropeon et du Cédron ainsi que Jésus l'avait prophétisé 37 ans auparavant : « il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée ». Cette prophétie de la dévastation à venir est consignée en Matthieu 24:2, Marc 13:2 et Luc 21:6.

Illustration 6

Emplacement du Temple de Salomon



[x] Emplacement du rocher plat, aujourd'hui sous le Dôme des Tablettes

Ce croquis du Mont du Temple montre que le *Dôme du Rocher* musulman est à environ 100 mètres au sud de l'emplacement du Premier et du Second Temples. La ligne en pointillé montre l'emplacement du Temple de Salomon. Notez qu'il est orienté à l'est et qu'il est directement aligné sur la Porte Dorée. Le Second Temple (qui ne figure pas sur ce croquis) se trouvait au même endroit, mais il était orienté de 6° de plus à l'est. Dans les deux temples, le rocher plat, aujourd'hui situé sous le Dôme des Tablettes, faisait partie du sol du *Kodesh ha-Kodeshim* ou Saint des Saints. Pour plus de renseignements quant à cette figure, se référer à la *Biblical Archeology Review*, mars 1983.

Les chrétiens qui habitaient la ville connaissaient la prophétie de Jésus. C'est pourquoi, juste avant que la ville fût détruite, ils fuirent Jérusalem en toute hâte. Les documents de l'Eglise primitive établissent qu'aucun chrétien ne demeura dans la ville, et qu'aucune vie chrétienne ne se perdit au cours du massacre qui s'ensuivit¹. La démolition du Temple fut si complète que même le souvenir de son emplacement exact s'est perdu.

Puis, à l'exception d'un temple à Jupiter, qui ne subsista pas longtemps, le site du Temple de Dieu demeura en ruines pendant 600 ans.

Néanmoins, en 685, le gouverneur musulman de Jérusalem, un certain Calife Abd al-Malik ibn Marwân, commença à déblayer le Mont du Temple. Il employa la population locale pour ce faire, y compris les Juifs et les Chrétiens qui résidaient encore dans la ville. Lorsque la base fut mise à nue, ils trouvèrent deux solides promontoires de pierre à quelque 90 mètres l'un de l'autre. Ils nommèrent « As-Sakhra » celui qui se trouvait au sud et, sur celui-ci, ils construisirent le mémorial à Mohammed, le Dôme du Rocher, dont la construction proprement dite commença en 688. Vous vous souvenez sans doute encore du calcul fait au chapitre précédent :

1 290 années hébraïques (1 271,5 années solaires) après 583 av. JC → l'an 688

(-583 + 1 271,34 = 688,66)

Sur l'autre promontoire – une pierre exceptionnellement plate située au nord et légèrement à l'ouest d'as Sakhra – fut construite une petite coupole de dimensions modestes, qui fut judicieusement nommée « Dôme des Esprits » ou « Dôme des Tablettes ». L'archéologie n'existait pas encore à l'époque, si bien que...

les musulmans construisirent le Dôme du Rocher... sur le mauvais rocher²

J'ai bien sûr ma petite idée du sentiment qui est le vôtre alors que vous lisez ceci, mais je me souviens surtout de mon sentiment lorsque je l'ai compris il y a vingt ans de cela. Assis à mon bureau, je suis resté abasourdi quelques minutes, puis je me suis adossé à mon fauteuil et j'ai hurlé de rire. J'ai lu et relu les données archéologiques en ma possession, en louant Dieu. Le rocher sur lequel fut construit le Dôme, As-Sakhra, n'a aucune importance spirituelle ou historique. Le Dôme du Rocher est au beau milieu de ce qui était autrefois la Cour des Gentils. Même les esclaves cananéens qui n'avaient pas fait l'objet d'une purification rituelle pouvaient entrer dans la Cour des Gentils. Inutile d'être un prêtre, un Lévite ou même un Juif pour y pénétrer.

La Maison du Seigneur, dans laquelle seuls les fils d'Aaron avaient le droit d'entrer, se tenaient sur cette petite pierre plate située à environ 90 mètres au nord de l'emplacement actuel du Dôme. Nous savons exactement où se trouvait le Temple grâce aux trous percés dans la base, avec un écartement d'une coudée sacrée. La coudée sacrée ne pouvait être utilisée que pour le Temple lui-même, et ces trous indiquent l'emplacement exact de la Maison du Seigneur³.

¹ Titus détruisit Jérusalem en 70. Selon Tacite, une foule de 600 000 visiteurs se massait alors dans la ville. Après cinq mois les murs furent abattus, le Temple consumé par le feu et la ville entière passée par le fil de l'épée. Flavius Josèphe affirme que plus d'un million de Juifs furent tués et 95 000 autres emmenés captifs (v. Henry Falley, *Helley's Bible Handbook* (Grand Rapids, MI, Zondervan, 1965) p. 655-656). Néanmoins, Eusèbe affirme qu' : « en revanche, les membres de l'Eglise de Jérusalem reçurent par un oracle, transmis par révélation à ceux d'entre les habitants de la ville qui en étaient dignes, l'ordre de s'enfuir et de se réfugier dans une des villes de Péree, appelée Pellas ». (*Histoire Ecclésiastique*, Livre 3, v. 5, ln. 3-4).

² Selon la tradition musulmane, As-Sakhra est le rocher duquel Mohammed commença son ascension vers le Ciel. Comme il est juste, lorsqu'on le considère d'un point de vue spirituel, que la construction du Dôme se soit faite sur le mauvais rocher Mohammed n'est sans doute pas un faux prophète mineur. Il est probablement LE faux prophète d'Apocalypse 19:20 S'il ne l'est pas, qui d'autre peut prétendre à l'être ?

³ Les Hébreux employaient deux unités de longueur distinctes appelées « coudée » : la coudée ordinaire, d'environ 45 cm, et la coudée sacrée, d'environ 53 cm. La coudée sacrée ne fut utilisée que pour la construction du Temple.

Le Kodesh Ha-Kodeshim, le Saint des Saints, se trouvait exactement à la verticale du petit rocher marqué d'un X sur l'illustration. Baigné de la Gloire de la Shekinah, c'était sur lui que reposait l'Arche de l'Alliance, « la demeure de Dieu et son marchepied à toujours ». Il était exactement dans l'alignement de la Porte d'Or dans un axe est-ouest, et la Porte d'Or est celle par laquelle Jésus entra pour enseigner dans le Temple. Aujourd'hui, pour la première fois dans l'Histoire, nous pouvons comprendre la signification d'un verset allégorique déconcertant contenu dans Ezéchiel :

Ezéchiel 42:20. Il mesura les quatre côtés. Il y avait là une muraille, dont la longueur et la largeur faisaient cinq cents coudées, pour séparer le sacré du profane².

Le mur de séparation spirituelle, probablement gardé par de saints anges, se tient sur le Mont du Temple depuis 1 300 ans, et nous ne l'avons pas vu. Le Dôme du Rocher se situe à 90 mètres au sud du Temple. Cet édifice musulman ne se situe pas et ne s'est jamais situé sur l'emplacement de l'ancien Temple. Il se trouve au beau milieu de la Cour des Gentils et s'y trouvera tant qu'il subsistera.

LES 42 MOIS

N'est-il pas formidable de savoir qu'en permettant que le Temple soit totalement détruit, Dieu a gardé Son Saint des Saints de la profanation qu'aurait constitué la construction sur son emplacement d'un mémorial consacré à un faux dieu et à un faux prophète ? Plus important encore, si les musulmans n'avaient pas bâti sur le mauvais rocher, il aurait été impossible que la prophétie citée plus loin s'accomplisse. Observez attentivement le langage employé et constatez à quel point le passage s'applique admirablement au Mont du Temple aujourd'hui :

Apocalypse 11:2 Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois.

« Laisse le parvis en dehors... il a été donné aux nations » Le Dôme du Rocher est sur le parvis, et il s'agit d'un édifice gentil. Nous connaissons par conséquent désormais l'emplacement. Puis nous lisons que la ville de Jérusalem elle-même devait être sous domination gentille pendant 42 mois. Aussi tiré par les cheveux que cela puisse paraître, ces 42 mois sont-ils des mois d'une trentaine de jours chacun, ou bien se pourrait-il qu'il s'agisse de mois d'années ? Dans l'Ancien Testament, un jour était égal à une année et rien dans les Ecritures ne semble abolir cette équation. Essayons donc de voir si elle nous mène quelque part dans le cas qui nous occupe. Quand ces 42 mois commencent-ils, et quand finissent-ils ? Il nous faut, pour répondre à cette question, proposer un contexte historique.

Le 6 juin 1967, à la fin de la Guerre des Six Jours, le Général Moshe Dayan et un contingent coriace et aguerré de commandos israéliens se tenaient devant un antique mur de pierres. Leurs épaules tremblaient et des larmes inondaient leur visage. Ils se trouvaient face au Mur des Lamentations à Jérusalem-Est, ce Lieu Saint d'où ils avaient été exilés tant de siècles auparavant. Ils versèrent des larmes de gratitude envers Dieu, qui leur avait rendu la ville ancienne. Puis ils jurèrent solennellement : « Jamais plus nous ne serons chassés de ce lieu ». Pour la première fois en 2 537 ans les Juifs étaient de nouveau les maîtres de leur Ville sainte. Se pourrait-il que ce moment historique émouvant marque la fin du temps durant lequel les nations devaient la « fouler aux pieds » ? 42 mois x 30,44 font environ 1 278 jours¹:

1 967-1 278,5 = 685... soit l'année de construction du Dôme du Rocher

En plein dans le mille Au cours des 1 290 jours de Daniel 12, le Seigneur nous a amenés de l'an 583 av. JC, date de l'abolition des sacrifices du temps de Daniel, à l'an 688, où apparut l'abomination qui désole, le Dôme du Rocher. Plus, au cours des 42 mois, le Seigneur nous a montré l'exactitude de cette interprétation. Il nous ramène ensuite de la restauration de Jérusalem en 1967 à l'an 688, année de la construction du Dôme.

² Version citée : *Bible du Semeur*.

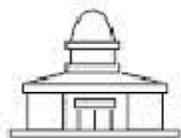
¹ Une année solaire dure 365,24 jours. En divisant ces jours par les 12 mois d'une année, on obtient des mois d'une durée moyenne de 30,44 jours.

Nous en arrivons à l'an 688 et à la construction du Dôme en partant des deux dates, à l'année près. En conséquence, du point de vue du Seigneur, l'événement central qui devait avoir lieu à Jérusalem pendant le temps des Gentils était la construction de l'Abomination de la Désolation sur le « marchepied de ses pieds ». Et ce n'est pas seulement une question de chiffres. Cela s'accorde aussi avec les Paroles de l'Écriture :

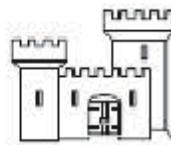
- 1) « Abolition des sacrifices »
- 2) « Erection de l'Abomination »

Illustration 7

LES 42 MOIS D'APOCALYPSE 11:2



688 ap. JC



1967 ap. JC

Le Dôme du Rocher

Jérusalem libérée

42 mois = 1278,34 jours. 1967 ap. JC - 1278,34 = 688,66 ap. JC

Note: Veuillez étudier Apocalypse 11:2 attentivement. Cette interprétation s'accorde trop bien avec l'Écriture et l'Histoire pour qu'on se permette de l'ignorer. « Elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois ». Quarante-deux mois font 1278,34 jours et il s'est écoulé exactement 1278 ans depuis le moment où la construction du Dôme du Rocher a débuté jusqu'à ce que les Juifs soient de nouveau les maîtres de Jérusalem. A noter également : « Laisse [le parvis] en dehors ». Le Dôme du Rocher se trouve dans la Cour des Gentils, à quelque 90 mètres au sud du Temple.

- 3) « Parvis laissé en dehors »
- 4) « Ville sainte foulée aux pieds pendant 42 mois »

La combinaison de tous ces facteurs ne saurait être le résultat d'une coïncidence numérique ou verbale. Que ce soit le fruit du hasard serait statistiquement parlant peu plausible, et il nous reste encore à évoquer d'autres prophéties dont l'accomplissement peut se vérifier en employant la même mesure.

LE TEMPS DES TROUBLES DE JACOB

Lorsque Dieu nous révèle le sens d'un livre et nous ouvre les yeux, Il le fait de telle sorte que Sa révélation soit irréfutable. Si nous utilisons de nouveau le principe selon lequel « un jour = un an », les preuves que Dieu nous donne ne cessent de s'accumuler :

Apocalypse 12:1-5 Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

Qui est cette femme, et qui est cet enfant mâle ? Lorsque nous lisons Sa description, il n'y a qu'une Personne dans l'Eternité entière qui corresponde à ce portrait. Qui paîtra les Nations avec une verge de fer¹ ? Qui est descendu du Ciel, puis y est remonté² ? Qui est à présent assis à droite du trône de Dieu³ ? Personne d'autre que Jésus-Christ le Juste. La femme est donc Israël, et les 12 étoiles les 12 tribus. Le dragon est bien entendu Satan, qui a essayé de vaincre le Seigneur à la croix, et quant aux étoiles tombées du ciel, ce sont les anges déchus⁴.

Apocalypse 12:6 Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

Au cours de l'Ere chrétienne, les Juifs furent dispersés parmi les Nations. Pendant des siècles ils furent pourchassés de pays en pays, réduits en esclavage, dépouillés, battus, assassinés en bloc, comme cela fut le cas en Allemagne nazie. Mais jamais cela n'arrivera plus. Dieu a promis que plus jamais les Juifs ne subiraient une tragédie semblable à la Shoah, au cours de laquelle 6 millions des rejetons d'Abraham selon la chair furent massacrés :

Jérémie 30:3-8 Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit l'Éternel; je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont. Ce sont ici les paroles que l'Éternel a prononcées sur Israël et sur Juda. Ainsi parle l'Éternel: Nous entendons des cris d'effroi; c'est l'épouvante, ce n'est pas la paix. Informez-vous, et regardez si un mâle enfante Pourquoi vois-je tous les hommes les mains sur leurs reins, comme une femme en travail ? Pourquoi tous les visages sont-ils devenus pâles ? Malheur car ce jour est grand; Il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob; Mais il en sera délivré. En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, Je briserai son joug de dessus ton cou, je romprai tes liens, et des étrangers ne t'assujettiront plus.

Il serait difficile d'évoquer les atrocités des chambres à gaz nazies de façon plus poignante. Là, dans la neige hivernale, se tenaient file après file d'hommes, de femmes et

¹ Apocalypse 19:15 De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer.

² Ephésiens 4:10 Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

³ Colossiens 3:1 Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.

⁴ Apocalypse 1:20 nous dit que les étoiles sont les « aggelos » or messagers (Réf. Strong n°G32). Ce même mot grec est utilisé également en Apocalypse 12:4. Aggelos, qui se prononce « anglos », est habituellement rendu par « anges ».

d'enfants juifs, dévêtus, leurs mains couvrant leur nudité, leur corps tremblant, transi, meurtri par les coups et affaibli par la privation de nourriture. Le visage pâle, ils avançaient lentement vers l'oubli. De même que Ton Fils, ô Dieu, fut pendu nu à la croix il y a si longtemps de cela, il en a été de même de Ton peuple.

Mais tout cela est à présent du passé. Le temps de la détresse de Jacob est terminé depuis longtemps. Le Seigneur a brisé le joug de Satan qui pesait sur leur cou, et les Juifs ne connaîtront plus jamais la servitude.

Jérémie 30:7 Malheur Car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; Mais il en sera délivré.

Depuis 1948, les Juifs ne sont plus dispersés parmi les Nations. Le 15 mai de cette année-là, le Premier Ministre israélien, David Ben Gourion, se tenait sur le parterre de la Knesset et déclarait la souveraineté de la Nation d'Israël. C'est un fait historique indiscutable. Depuis 1948, la femme, Israël, n'est plus dans le désert, et puisqu'elle n'y est plus, Apocalypse 12:6 s'est accompli.

Selon Apocalypse 12:6, la femme, Israël, devait rester dans le désert 1 260 jours. Se pourrait-il que par « jours » on doive ici aussi entendre « années » ? Si c'est le cas, le Seigneur nous a fourni une durée prophétique des plus faciles à calculer. Même un élève de Cours Élémentaire pourrait résoudre cette opération :

$$1948 - 1260 = 688... \text{ et le Dôme du Rocher}$$

Comment avons-nous pu passer si longtemps à côté ? C'est Dieu Lui-même qui en avait fait le dessein, et Il nous en avait même avertis. Vous vous souvenez de Daniel 12:9, où le Seigneur affirmait que ce livre resterait scellé jusqu'à la fin des temps ? Jusqu'à ce que le jeune Etat d'Israël et la libération de Jérusalem deviennent une réalité (ce qui marque le début de la fin des temps) il était impossible de démontrer que la prophétie de Daniel concernant les 1 290 jours avait été accomplie lors de la construction du Dôme du Rocher.

Illustration 8

Les 1 260 jours d'Apocalypse 12:6



688 ap. JC
Le Dôme du Rocher



1948 ap. JC
Nouvel Etat d'Israël

1 260 ans, pas de conversion. Jean utilisait le calendrier solaire.

Apocalypse 12 :6 Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

Note : Avant l'an 688, les Juifs et les Chrétiens jouissaient de la liberté de culte à Jérusalem et sur le Mont du Temple. Ils ne furent pas, pour employer un langage prophétique, « dans le désert » des Nations avant que les musulmans ne rendent périlleuse la pratique de leur foi dans la Ville sainte. C'est pourquoi les 1 290 jours commencent en l'an 688.

Vous savez sans doute que, selon les dispensationnalistes, ces « jours » prophétiques se rapportent soit à la première, soit à la seconde moitié de la Grande Tribulation, mais il apparaît à présent comme évident que ce n'est pas du tout là leur signification. Ils se rapportent aux

musulmans, aux Juifs, à Jérusalem et à la Terre sainte. Ils se rapportent au retour du peuple auquel Dieu donna cette Terre en premier lieu : les descendants d'Israël SELON LA CHAIR.

Comment pouvons-nous nier l'évidence qui se présente à nos yeux ? Un drapeau israélien, arborant l'Etoile de David, s'est mis à flotter sur les remparts de Jérusalem l'année même où Dieu l'avait prédit, et des millions de Juifs s'en sont retournés à leur pays. Ce n'est pas de la théologie spéculative, amis lecteurs : c'est la réalité.



Photo reproduite avec l'aimable autorisation de la *Biblical Archeology Review*.

On ne peut que sentir son cœur s'emplier de révérence lorsqu'on comprend que le soubassement, aujourd'hui visible, sur lequel se dresse cette petite coupole, était le Saint des Saints dans le Temple de Salomon. Sur cette roche se trouvait autrefois l'Arche d'Alliance. Lorsque Salomon érigea le Temple en 966 av. JC, cet endroit fut rempli de la gloire de la Shekinah divine. L'Arche fut « perdue » au cours du siège de Jérusalem par Nebucadnetsar. La tradition juive affirme que le prophète Jérémie avait fait passer l'Arche et le Tabernacle originel par un souterrain secret et les avait enterrés sur le Mont Nebo. Il apparaîtrait néanmoins aujourd'hui que la Table des Pains de Proposition, l'Autel de l'Encens et l'Arche de l'Alliance aient été enterrés dans une caverne située sous Golgotha.

Deux Témoins

Chapitre 6

Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ?

N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ?

Quand elle l'oublierait,

Moi je ne t'oublierai point.

Esaïe 49:15

COMME nous l'avons déjà dit, l'Apocalypse n'est pas un mystère, mais la clef d'un mystère apportée par Jésus (Apocalypse 1:1). Il s'ensuit que nous ne pouvons nous mettre à lire ce livre en gardant nos doctrines toutes faites en tête et nous mettre à chercher ce que Jésus pourrait avoir à nous y révéler. Les Deux Témoins d'Apocalypse 11:3-7 en fournissent une excellente illustration. La plupart des commentateurs estiment que ces deux témoins sont un tandem de saints de l'Ancien Testament comme Enoch et Elie, mais il se pourrait que leur identité soit tout autre :

Apocalypse 11:3 Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours.

Si nous tenons compte du principe selon lequel « un jour = un an », il faudrait que le témoignage de ces deux témoins dure 1 260 ans. Personne, à l'époque présente, ne peut espérer vivre aussi longtemps. Qui ces deux personnages peuvent-ils donc être ?

Apocalypse 11:4 Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre.

Voyons... des oliviers et des chandeliers... Que peuvent signifier ces symboles ? A moins que les deux témoins soient une paire d'arbres fruitiers d'âge canonique et d'antiques chandeliers dégoulinants d'huile, il nous faut, qu'on le veuille ou non, interpréter ces paroles figurativement. Cherchons donc quelle valeur symbolique peut être celle des oliviers et des chandeliers dans la Bible.

Afin de répondre à cette question, il nous faut appliquer l'une des règles de l'herméneutique¹. Gardons bien à l'esprit que l'herméneutique n'est pas une discipline que nous pouvons manipuler au gré de nos besoins doctrinaux. C'est une étude minutieuse visant à découvrir la juste interprétation d'un propos, qu'il soit oral ou écrit. L'herméneutique repose sur certaines règles excellentes ayant fait leurs preuves. L'une d'entre elles est celle qui édicte que lorsqu'on lit quelque chose que l'on ne comprend pas, il convient d'étudier d'abord le contexte dans lequel ce quelque chose apparaît, puis le chapitre entier, ensuite le livre, par suite, le Testament qui le renferme, et enfin faire le lien entre le verset et la Bible entière. Il s'agit là d'une règle de l'herméneutique, et elle est excellente. En d'autres termes :

Inutile de chercher dans l'Ancien Testament des définitions de symboles néo-testamentaires lorsqu'il existe dans le Nouveau Testament des définitions qui s'appliquent parfaitement²

¹ L'herméneutique est la science de l'interprétation, en particulier des Ecritures – c'est la branche de la théologie qui traite de l'exégèse biblique.

² Les chandeliers et les oliviers sont employés de manière symbolique en Zacharie 4, mais les symboles de ce chapitre ont trait à des faits et individus existant du temps de Zacharie (le chef

En Apocalypse 11:4 cité plus haut, les Deux Témoins de l'Ere chrétienne sont décrits tels des oliviers et des chandeliers. Afin de connaître la juste interprétation de ces symboles, il nous faut trouver le passage le plus proche qui puisse nous l'expliquer – et, voici, l'Apocalypse nous fournit la signification symbolique des chandeliers :

Apocalypse 1:20 le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.

Dès le premier chapitre de l'Apocalypse, les chandeliers sont définis comme des églises. Si les chandeliers sont des églises en Apocalypse 1, ils sont aussi des églises en Apocalypse 11. Pour qu'ils symbolisent autre chose, il faudrait impérativement que Dieu lui-même leur attribue une autre valeur symbolique quelque part entre Apocalypse 1:20 et Apocalypse 11:4. Aucun changement de définition n'intervient ni là ni où que ce soit d'autre dans l'Écriture. Les chandeliers d'Apocalypse 11:4 sont donc des églises. Cette interprétation n'est pas le fruit de l'imagination débordante d'un théologien. Les chandeliers sont des églises car c'est ainsi que la Bible elle-même les définit.

Si les sept chandeliers d'Apocalypse 1 sont sept églises, que croyez-vous que sont les deux chandeliers en Apocalypse 11 ? Deux églises, bien entendu. Mais si les Deux Témoins ne sont autres que deux Églises, de quelles Églises s'agit-il¹ ? Il est clair que chacune des dénominations chrétiennes du monde entier aimerait s'entendre dire qu'elle est l'un des Deux Témoins, le reste de la Chrétienté étant bien sûr un ramassis d'hérétiques. Mais la définition que Dieu donne des églises est bien plus large que ne pourraient le laisser entendre les préjugés sectaires des uns et des autres et la métaphore des oliviers permet d'identifier clairement leur identité.

En continuant d'appliquer le principe de l'interprétation par le contexte immédiat, nous devons d'abord chercher une définition des oliviers dans l'Apocalypse puis dans le reste du Nouveau Testament. A quatre reprises dans l'Ancien Testament et en deux endroits différents du Nouveau Testament, Israël est comparé à un olivier. Les versets de l'Ancien Testament sont donnés dans les notes de bas de page, cependant nous ne devons pas utiliser les définitions données par l'Ancien Testament pour comprendre des symboles du Nouveau lorsqu'il y a des définitions néo-testamentaires qui correspondent parfaitement :

Romains 11:17 Mais si quelques-unes des branches [*Juives*] ont été retranchées, et si toi [*l'Église gentille*], qui étais un olivier sauvage, tu as été enté à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier...

Romains 11:24 Si toi [*un Gentil*], tu as été coupé de l'olivier naturellement sauvage, et enté contrairement à ta nature sur l'olivier franc [*les Juifs*], à plus forte raison eux [*les Juifs*] seront-ils entés selon leur nature sur leur propre olivier.

juif Zorobabel étant l'un d'entre eux). Si nous nous fondons sur les définitions données en Zacharie 4, se pourrait-il que Zorobabel et les « deux oints » soient les Deux Témoins d'Apocalypse 11 ? Rien n'est moins sûr, car Zorobabel mourut il y a 2 500 ans. Le Nouveau Testament ne fait aucune référence à un personnage tel que Zorobabel dans les passages où il est question de la fin des temps et, par ailleurs, l'Apocalypse ne donne pas aux deux chandeliers le nom d'« oints ». Néanmoins, du fait que les « deux oints » ne sont pas identifiés clairement, il n'est pas impossible qu'il s'agisse ici d'une référence paléo-testamentaire aux Deux Témoins d'Apocalypse 11.

¹ Jérémie 11:16 Olivier verdoyant, remarquable par la beauté de son fruit, tel est le nom que t'avait donné l'Éternel ; Au bruit d'un grand fracas, il l'embrase par le feu, et ses rameaux sont brisés.

Esaïe 17:6 Il en restera un grappillage, comme quand on secoue l'olivier, deux, trois olives, au haut de la cime, quatre, cinq, dans ses branches à fruits, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël.

Esaïe 24:13 Car il en est dans le pays, au milieu des peuples, comme quand on secoue l'olivier, comme quand on grappille après la vendange.

Osée 14 :6 Ses rameaux s'étendront ; il aura la magnificence de l'olivier, et les parfums du Liban.

L'Apocalypse est un livre du Nouveau Testament et une explication du symbole des oliviers apparaît en Romains 11. Selon ce chapitre, l'Eglise gentille est un olivier tandis que le peuple juif en est un autre. Il en résulte que...

L'un des deux témoins est le peuple juif

et l'autre l'Eglise gentille

Si nous acceptons les définitions scripturaires des oliviers et des chandeliers, il ne nous reste pas beaucoup d'options doctrinales. Examinez l'Histoire de manière réaliste. La nation d'Israël n'aurait pu préserver son identité au travers de dix-neuf siècles de persécutions si elle n'avait fait l'objet de la protection du Seigneur notre Dieu. La Bible elle-même l'affirme. Ecoutez ce que dit l'Ecriture :

Jérémie 31:35-37 Ainsi parle l'Éternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, qui soulève la mer et fait mugir ses flots, lui dont le nom est l'Éternel des armées: Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, la race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi. Ainsi parle l'Éternel : si les cieus en haut peuvent être mesurés, si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors je rejetterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Éternel.

Notre Père éternel n'a pas oublié ces paroles. Il a affirmé clairement que les enfants d'Israël seraient pour toujours une nation devant Sa face et n'a jamais cessé de se souvenir de Son peuple élu. Les projets du Seigneur concernant la descendance physique d'Israël à travers les siècles, y compris au cours de l'Ere chrétienne, sont répertoriés dans trop de passages de l'Ecriture pour qu'on les ignore¹.

¹ Genèse 17:7 parle d'une alliance éternelle et inconditionnelle avec la descendance physique d'Abraham. Lévitique 26:44-45 montre que la restauration d'Israël n'était pas censée être conditionnelle. Esaïe 11:11 évoque une deuxième restauration du peuple juif. Esaïe 26:20-27:1 dit que les Juifs seront cachés pour un temps, à la suite de quoi Satan sera définitivement jugé. Esaïe 27:12-13, lu dans le contexte du passage cité plus haut, parle d'un nouveau rassemblement d'Israël. Jérémie 30:4-8 évoque une période de tribulation pour Jacob et sa restauration future. Il est affirmé en Jérémie 30:18-24 que les tentes de Jacob feront l'objet d'une restauration qui aura lieu dans les derniers jours, c'est-à-dire une restauration autre que celle de 536 av. JC. Jérémie 31:35-37 parle d'Israël comme d'une nation pérenne. Jérémie 33:24-26 est une alliance inconditionnelle définitive avec les descendants de Jacob. Ezéchiel 16:60-63 parle d'une alliance inconditionnelle et éternelle avec les Juifs. Ezéchiel 37:1-28 fait référence à une restauration inconditionnelle d'Israël, suivie de près par Armaguédon (Ezéchiel 38-39). Osée 11:9-10 prédit une restauration future du peuple d'Israël à partir de l'Occident (v. *Bible du Semeur*). Joël prédit la restauration des Juifs à Jérusalem et en Terre promise. Zacharie 8:9 parle d'une restauration postexilique inconditionnelle des Juifs. Zacharie 10 et 12 constituent des prophéties supplémentaires d'une restauration future des Juifs. Zacharie 14 évoque Armaguédon et dit que les Juifs seront à Jérusalem en ce temps-là. Luc 21:24 parle d'une dispersion, des temps des Gentils et d'une restauration ultérieure. Romains 11:11 affirme que la chute des Juifs n'est pas définitive. Romains 11:17 énonce que seules certaines des branches ont été retranchées et que l'Eglise a été entée au sein des Juifs. Romains 11:28 dit que les Juifs de l'Ere chrétienne sont toujours élus. Selon Romains 11:29, l'appel de Dieu à l'égard des Juifs est irrévocable. Apocalypse 7:4-9 évoque les douze tribus d'Israël dans l'Ere chrétienne. Apocalypse 12:1-6 fait mention d'Israël au cours de l'Ere chrétienne. Apocalypse 15:3 est un passage qui traite en premier lieu de l'Ere chrétienne. Il y est question de deux chants, l'un pour les Juifs, l'autre pour l'Eglise gentille.

Quoi qu'en pensent les partisans de la « théologie du remplacement² », si l'on considère la multitude de versets cités dans la note de bas de page, il apparaît clairement que le Seigneur n'a jamais eu l'intention d'oublier la descendance physique d'Israël. C'est là un fait dont je me dois de souligner toute l'importance. Si les Juifs ne peuvent pas se fier aux promesses qui leur ont été faites dans l'Ancien Testament, comment l'Eglise pourrait-elle se fier aux promesses faites à elle dans le Nouveau ? Il est d'un grand réconfort de savoir qu'en dépit des doctrines humaines allant en sens inverse, notre Dieu est absolument saint et garde Sa parole à toujours.

Psaumes 33:11 Les desseins de l'Éternel subsistent à toujours, Et les projets de son cœur, de génération en génération.

Mais si les Deux Témoins sont des Eglises, quand vont-elles témoigner ? Si nous adoptons l'équation « un jour = un an », elles témoigneront 1260 ans durant :

Apocalypse 11.3 Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours.

Le temps des Deux Témoins ne saurait venir après le temps des Gentils car Jésus nous a dit qu'il n'y aurait qu'UNE génération après 1967 : « Je vous le dis en vérité, cette génération [après le temps des Gentils] ne passera point, que tout cela n'arrive » (Luc 21:24-32). Une génération ne peut dépasser 70 ans (Psaumes 90:10). On considère d'ordinaire qu'elle dure 40 ans. Il nous faut donc chercher ces 1 260 ans dans l'Histoire. L'auteur de cet ouvrage n'a pu trouver qu'une seule période de 1 260 ans qui revête la moindre importance spirituelle au cours de l'Ere chrétienne¹ :

1948 – 1260 = 688 – année de la construction du Dôme du Rocher

Cela s'accorde parfaitement avec l'Histoire. A partir de 1948, les Juifs ne donnent plus leur témoignage auprès des Nations. L'Abomination qui désole a été érigée en 688 et les Juifs ont été chassés dans le « désert » des Nations à ce moment². 1 260 ans plus tard, une nation juive autonome a vu le jour en Israël et les Juifs sont de retour en Terre sainte. Aussi les Juifs sont-ils l'un des Deux Témoins de l'Ere chrétienne.

L'AUTRE TÉMOIN

Si nous pouvons considérer la période allant de 688 à 1948 comme le temps du témoignage de la nation juive, qu'en est-il de l'autre témoin, l'Eglise ? Comment le temps de témoignage de l'Eglise peut-il être achevé puisque nous sommes toujours là ? Pour répondre à cette question, observons ce qui est arrivé à l'Eglise depuis 1948. La plupart des foyers chrétiens possèdent une Bible, mais peu continuent à la lire ou à témoigner envers ceux qui se perdent. L'immoralité, l'occultisme et le satanisme ont fleuri dans les nations occidentales et l'Eglise n'a pas fait grand-chose pour enrayer cette décadence. Il résulte de notre apathie et des modes de vie douteux qui se sont ensuivis qu'une grande partie de l'Eglise païenne a sombré dans l'apostasie.

² En résumé, la théologie du remplacement est la croyance selon laquelle l'Eglise, en sa qualité d'Israël adoptif, a entièrement remplacé la descendance d'Abraham selon la chair et que Dieu en a entièrement fini avec les Juifs de l'Ere chrétienne. Selon cette théorie, l'Eglise est le seul et unique Israël. Les passages de l'Ecriture cités dans la note précédente ainsi que Romains 11:15 vont directement à l'encontre de cette doctrine.

¹ Du fait qu'il y a eu des Hébreux croyants depuis le temps d'Abraham et que l'Eglise existe depuis la Pentecôte, pourquoi les 1 260 jours devraient-ils commencer en l'an 688 ? Avant cette date, Juifs comme chrétiens étaient libres d'adorer à Jérusalem, y compris sur le Mont du Temple lui-même. Après 688 les musulmans persécutèrent les Chrétiens et les Juifs et les chassèrent de la Terre sainte. C'est à ce moment que la diaspora des Juifs la plus définitive eut lieu. Nous pouvons à présent commencer à y voir clair. La Parole de Dieu est éternelle et, quelle que soit la nation gouvernant la Terre sainte, le site du Temple demeurait d'une importance inestimable pour le Seigneur.

² Ezéchiel 20:35 Je vous amènerai dans le désert des peuples.

La plupart des Eglises aux Etats-Unis sont condamnées à terme et l'Europe est dans un Etat de délabrement bien pire encore. Beaucoup sont dans état spirituel irrémédiable, ayant commis « le péché qui mène à la mort » (1 Jean 5 :6). Du fait que la bataille que nous menons est en réalité de nature spirituelle, l'on peut se demander si la destruction de l'Eglise visible qui doit encore survenir ne sera pas plus spirituelle que physique. Si c'est le cas, nous ne sommes pas loin de ce moment terrible³.

Apocalypse 11:7 Quand ils [*les Deux Témoins*] auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera.

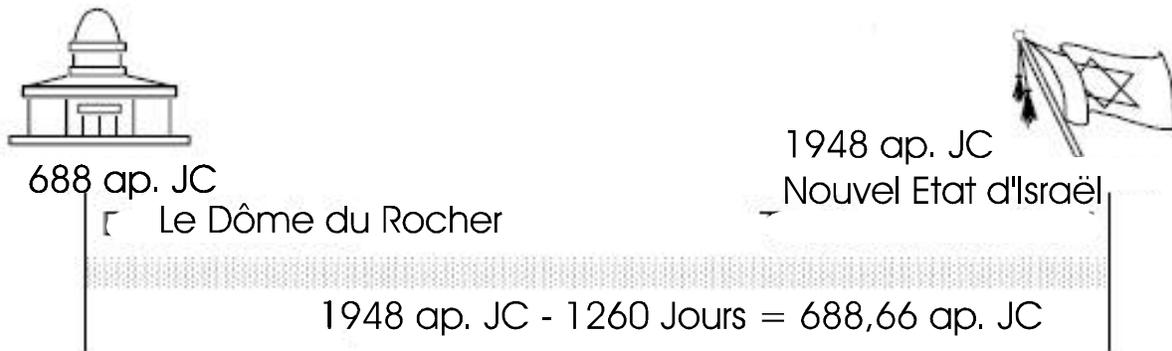
D'une manière ou d'une autre, dans les dernières heures de notre Ere, les Deux témoins seront anéantis. Lisez Apocalypse 11:7 dans le texte grec original ou dans la traduction de votre choix. Toutes prédisent la fin de l'Eglise visible. Comment cela se pourrait-il ? Jésus n'a-t-il pas promis que les portes de l'Enfer ne prévaudraient pas contre Son Eglise ? Si, mais l'Eglise véritable qui demeure, ce n'est pas ces grands bâtiments que nous pouvons voir. Elle n'est plus qu'un reste à présent... quelques fils perdus dans un ourlet du vêtement du Seigneur (Ezéchiel 5:3).

Pour la première fois depuis l'invention de l'imprimerie, des livres sur l'astrologie, le satanisme et l'occultisme se vendent mieux que la Bible. La vérité trébuche sur la place publique (Esaïe 59:14) et la conscience du peuple s'est flétrie (1 Timothée 4:2). Il en résultera un rejet universel de la Bible et du Seigneur. A mesure que le délabrement spirituel se poursuivra, un fléau impitoyable et dévastateur s'abattra sur cette planète. C'est déjà le cas.

Illustration 9

Les Deux Témoins

Apocalypse 11:3-4 Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre.



Note : avant 688, les Juifs comme les Chrétiens pouvaient adorer librement Dieu à Jérusalem et sur le Mont du Temple. Ils n'étaient pas dispersés parmi les nations, selon la prophétie, avant que les musulmans leur rendent périlleux l'exercice de leur culte dans cette ville. C'est pourquoi le temps des Deux Témoins a commencé en 688.

³ Le National Council of Churches (auquel il se pourrait que votre Eglise appartienne, si vous vivez aux Etats-Unis) a rejoint le Conseil International des Eglises en 1948. Cette organisation s'est donné ouvertement pour but de provoquer des transformations sociales plutôt que de prêcher l'Evangile. C'est ce que l'on entend par « théologie de la libération ». Selon certaines sources, des millions de dollars en provenance d'Eglises rattachées aux dénominations principales (y compris vos dîmes) ont été employés à acheter des armes au bénéfice d'insurrections provoquées par des « fronts de libération » en divers endroits du Tiers-Monde. L'on peut en déduire que l'Eglise est tombée dans l'apostasie. Signe du triste du piteux état dans lequel elle se trouve, de nombreux anciens et diacres sont devenus des occultistes et des satanistes ou se sont tournés vers le Nouvel Âge.

Qu'est-ce qu'une véritable Eglise quand la situation devient intolérable ? Dans les chapitres qui suivent, vous pourrez lire comment nous pourrions nous unir avec les Juifs pieux et former avec eux des rangs serrés pour résister aux ennemis du Seigneur.

Esaïe 11:13-14 La jalousie d'Éphraïm disparaîtra, et ses ennemis en Juda seront anéantis; Éphraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda ne sera plus hostile à Éphraïm. Ils voleront sur l'épaule des Philistins à l'occident, Ils pilleront ensemble les fils de l'orient.

S'il semble que ce passage ne puisse s'appliquer à une véritable Eglise contemporaine, son importance fera l'objet d'une explication dans des chapitres ultérieurs.

NOUVELLES BRÈVES

Radio nationale israélienne Arutz Sheva, 11/11/2001, 10:52

Sur une route de contournement, près de Beitar Illit, a été découverte une bombe de très forte puissance que l'on a fait exploser ce matin sans qu'il y ait de victimes. Elle contenait un obus de mortier de 120 mm. Deux obus de mortier ont été tirés au Passage Rafiach dans le sud de la Bande de Gaza lors d'une attaque menée avant l'aube. Il n'y a pas eu de blessés.

Un terroriste du Djihad islamique a été tué cet après-midi lors d'une explosion sur son lieu de travail à Bethlehem. Selon des sources liées à l'OLP, cet homme est probablement décédé des suites d'un « accident du travail » tandis qu'il manipulait des explosifs. Il a néanmoins été dit que des vérifications avaient toujours lieu pour s'assurer qu'il n'avait pas été pris pour cible par Israël.

Un Temps, des Temps et la Moitié d'un Temps

CHAPITRE 7

mais si vous revenez à moi,

et si vous observez mes commandements

et les mettez en pratique, alors,

quand vous seriez exilés à l'extrémité du ciel,

de là je vous rassemblerai

et je vous ramènerai dans le lieu que j'ai choisi

pour y faire résider mon nom.

Néhémie 1:9

JUSQU'ICI, nous n'avons étudié que les jours prophétiques. A chacune de leurs occurrences nous avons pu constater qu'il s'agissait d'années. Mais l'équation « un jour = un an » n'est pas la seule mesure du temps prophétique dans la Bible. A deux reprises dans Daniel et une fois dans l'Apocalypse, l'on rencontre l'expression « un temps, des temps et la moitié d'un temps ». Quelle est la durée d'« un temps » ? Considérons ces temps dans Daniel :

Daniel 7:25 Il prononcera des paroles contre le Très Haut, il opprimerà les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.

Daniel 12:7 Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée.

Un « temps » signifie-t-il une année de même qu'« un jour = un an » ? Il est absolument certain que ce n'est pas le cas. Voici comment nous pouvons le vérifier. Le mot hébreu signifiant « jour » est *yom*. Les mots hébreu et syriaque correspondant au français « temps » (tels qu'employés en Daniel 7:25 et 12:7) sont *iddan* et *moadah*¹. Il est certain que le Créateur de l'univers connaît bien la différence entre *iddan*, *moadah* et *yom*. Cela va de soi, et il nous a donné un *yom* pour une année, pas un *iddan* ou une *moadah* pour une année. C'est pourquoi *iddan* (time) et *moadah* (time) doivent revêtir une autre signification. Baptisons provisoirement ces durées du nom de « durées X ».

Que dire de la manière énigmatique dont ces mots ont été utilisés : « un temps, des temps et la moitié d'un temps » ? Combien de « temps » avons-nous ici ? De même qu'en français, les tournures idiomatiques foisonnent en hébreu. Par exemple, l'expression hébraïque

¹ JOUR=H3117. Yome, tiré d'une racine inhabituelle signifiant « être chaud ». TEMPS=H5732. 'Iddan (mot chaldéen) tiré d'une racine correspondant à H5708 : un temps, un moment. TEMPS=H4150 mo'ed ou (féminin) mow'adah époque, temps, temps fixé, temps marqué (vient de 03259).

« retrancher » signifie en fait « tuer ». « Manger les morceaux de » signifie porter une accusation mensongère à l'encontre de quelqu'un, etc. L'expression « un temps, des temps et la moitié d'un temps » est-elle également une formule idiomatique ? Voyons si nous pouvons étayer cette hypothèse par une étude de l'Écriture.

Job 33:14 Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.

Job 40:5 J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus ; deux fois, je n'ajouterai rien.

Psaume 62:11 Dieu a parlé une fois; deux fois j'ai entendu ceci : C'est que la force est à Dieu.

Dans les citations ci-dessus, une fois correspond à un, deux fois correspond à un de plus seulement, ce qui nous donne un total de deux : $1 + 1 = 2$. Un 1 au singulier suivi d'un 2 au pluriel ne fait que deux. De la même manière « un temps » au singulier suivi du mot temps au pluriel pourrait équivaloir à deux temps seulement. Rien que deux. Les mots employés sont différents, mais la tournure idiomatique est la même. Si le Seigneur avait dit « un temps, oui, des temps » nous ne l'aurions peut-être pas compris immédiatement.

Employons à présent le même langage idiomatique pour interpréter un temps, des temps et la moitié d'un temps. Un temps = un ; des temps = un temps de plus, soit un total de deux temps.

Ajoutons la moitié d'un temps : cela nous fait en tout deux temps et demi : $1 + 1 + 1/2 = 2 \frac{1}{2}$ ¹. Simple, non ? Pourquoi, dans ce cas, les biblistes ont-ils interprété cette expression comme signifiant trois jours et demi ? Qui peut répondre à cette question ? C'est probablement parce que cela s'accorde avec l'idée d'une tribulation de sept ans. Néanmoins, des spécialistes de l'hébreu m'ont confirmé que la grammaire ne permettait pas la traduction de cette expression par 3 temps 1/2.

Par conséquent « un temps, deux temps et la moitié d'un temps » signifient 2,5 temps. Mais si un temps équivaut à une année, quelle en est la durée ? Daniel comprenait l'équation « un jour = un an », mais il ne comprenait pas le sens de « temps ». Pourquoi ? Parce qu'il pouvait voir l'équation « un jour = un an » définie dans l'Ancien Testament, tandis que le sens de « temps » n'y apparaissait pas. De fait, la notion de « temps » n'a pas été définie avant une période tardive, dans les Épîtres du Nouveau Testament :

2 Pierre 3:8 Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour [*en grec, hemera*] est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.

A première vue cela n'apparaît pas comme une définition du mot « temps ». Ça ne fonctionne certainement pas en français. Cela dit il y a quelque chose qui cloche. Dieu nous a déjà donné la définition du mot « jour ». Il nous a dit qu'« un jour = un an ». Le Seigneur change-t-il sa définition du jour prophétique dans ce passage ? Absolument pas. Nous sommes en mesure de prouver qu'il convient toujours d'interpréter une journée prophétique comme signifiant une année en utilisant les 42 mois et les 1 260 jours d'Apocalypse dans le passage que venons d'étudier.

Ce que nous avons ici, c'est « une durée X est comme mille ans, et mille ans (...) comme un jour » devant le Seigneur. Comment donc pourrions-nous découvrir la valeur de X ? En effectuant une étude du grec, la langue originale du Nouveau Testament. Le mot grec traduit par « jour » en 2 Pierre 3:8 est *hemera* (*ημερα*)². *Hemera* est un mot ambigu parfois rendu par période, moment, saison, année et... par temps. Quelle est donc la traduction adéquate dans le passage qui nous occupe ? En grec, le contexte détermine souvent la traduction, mais dans le

¹ Navré d'en passer par ces notions mathématiques des plus élémentaires. Je sais que tout cela est du niveau de la maternelle, mais cela me paraît le meilleur moyen d'expliquer le concept en question.

² N° Strong G2250, *hemera* (mot féminin) avec G5610 incorporé – vient d'un dérivé de *hemai* (s'asseoir – proche de la racine de G1476). jour, temps, âge, quand, lendemain, aujourd'hui, longtemps, époque, dernièrement, tribunal, éternité.

verset ci-dessus, la traduction correcte ne peut être établie avec certitude car le contexte ne permet pas de la déterminer. On comprendra aisément que les traducteurs aient choisi de rendre *hemera* par « jour », ce qui est son sens le plus courant, mais il ne s'agit peut-être pas d'une traduction correcte. Jetons un coup d'œil aux traductions anglaises de la Bible : *Hemera* est traduit par « temps » à quatre reprises dans la *KJV (King James Version)* et à douze reprises dans la *NASB (New American Standard Bible)*. « Temps » est donc un traduction parfaitement acceptable. Se pourrait-il que la « durée X » soit équivalente à mille ans ?

Si par « temps » il faut comprendre mille ans et que nous en ayons 2,5, « un temps, des temps et la moitié d'un temps » pourrait signifier 2 500 ans. Il ne s'agit jusqu'ici que d'une supposition. Mais c'était aussi le cas pour l'équation « un jour = un an » jusqu'à ce que nous l'appliquions à l'Histoire. Voyons donc si nous pouvons trouver une période de 2 500 ans exactement qui corresponde à l'année près à la description biblique de ces années.

Après la mort de Nebucadnetsar, roi de Babylone, en 562 av. JC, chacun de ses trois fils régna pendant deux ans¹. Le royaume était très instable. Bien que les archives ne nous disent pas grand chose à son propos, la lecture des documents historiques nous fournit un aperçu de ce qui devait se passer à cet endroit. Le roi Labashi-Mardouk fut assassiné alors qu'il n'était encore qu'un enfant. Daniel devait probablement marcher sur des œufs pour éviter les complots et les intrigues politiques à la cour de Babylone. Beaucoup des autres dirigeants babyloniens le détestaient et ils complotèrent même sa mort à un moment donné (Daniel 6:4-13). Néanmoins, le Seigneur protégea Daniel dans cet environnement hostile.

Puis, en 555 av. JC, un neveu de Nebucadnetsar du nom de Nabonidus accéda au trône par la force. Il se révéla un dirigeant habile. Néanmoins, il ne pouvait souffrir la vie à la cour de Babylone. C'est pourquoi, trois ans plus tard, en 552 av. JC, il choisit un proche parent, Belschatsar, pour gouverner l'empire à sa place. Puis Nabonidus passa le reste de sa vie à se promener à travers l'Arabie, se livrant à des fouilles archéologiques et écrivant quantité de poèmes².

Pendant ces temps troublés, le Seigneur donna à Daniel la vision de quatre grandes bêtes montant de la mer³. Les Ecritures nous disent exactement quand cela se produisit à l'année près : « La première année de Belschatsar, roi de Babylone » (Daniel 7:1). En langage imagé, la vision décrit ensuite les quatre grands royaumes qui devaient dominer sur la Terre sainte pendant le temps des Gentils. A la fin de cette prophétie, le Seigneur parla à Daniel au sujet des temps :

Daniel 7:25 Il prononcera des paroles contre le Très Haut, il opprimera les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.

Il arrive que nos doctrines s'embrouillent du fait que nous ne réfléchissons pas à la personne à qui s'adresse le Seigneur, ni au moment où Sa déclaration est faite. Dans le cas présent, le Seigneur s'adresse à Daniel en 552 av. JC.

Du temps de Daniel, qui prononçait des paroles contre le Très Haut ? En ce temps-là, comme aujourd'hui, celui qui prononce des paroles contre le Très Haut n'est autre que Satan. Qui étaient les saints au temps de Daniel ? Les Juifs, bien entendu. Aussi le Seigneur disait-il qu'à partir de 552 av. JC, moment où cette prophétie fut donnée, la Terre sainte serait sous la

¹ Après Nebucadnetsar son fils aîné Awel-Marduch (l'Évil Merodac de 2 Rois 25:27-30) lui succéda

(561 à 560 av. JC). Après lui, Neriglissar (560 à 558 av. JC) et Labashi-Mardouk (557 av. JC) montèrent sur le trône l'un à la suite de l'autre.

² Il n'existe à l'heure actuelle aucun document archéologique permettant d'établir que c'est en 552 av. JC que Belschatsar commença sa régence. Il est néanmoins possible de parvenir à cette date en mettant en corrélation des indices attestés concernant le règne de Nabonidus. John Walvoord, (*The Key to Prophetic Apocalypse* (Chicago, Moody Press, 1971)) admet la datation du règne de Belschatsar à 553 av. JC et la plupart des auteurs reconnus admettent le principe d'une variation d'un à trois ans dans la datation fournie par l'Ancien Testament.

³ La mer représente les peuples de la Terre (Apocalypse 17:15) : « Les eaux que tu as vues [...] ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues ».

domination de puissance gentilles elles-mêmes sous emprise satanique pendant deux temps et demi, soit peut-être 2 500 ans. Il lui disait que la Terre sainte serait gouvernée par des païens pour une très longue période. Appliquons ce principe à la trame de l'Histoire et voyons où cela nous mène. Puisque la définition du mot « temps » nous a été donnée par le Nouveau Testament, nous n'avons même pas besoin d'effectuer une conversion en années solaires pour parvenir à une date figurant dans notre chronologie. Une soustraction suffit :

$$2\ 500 - 552 = 1948, \text{ date où Israël a vu le jour en tant qu'Etat moderne}$$

Est-ce là juste le fruit du hasard ? Si ce n'est pas là la bonne interprétation, il faut reconnaître que c'est l'une des coïncidences les plus marquantes de toute l'Histoire. Elle correspond à l'Histoire et à l'Écriture à l'année près. Cependant, aussi remarquable que puisse être cet accomplissement de la prophétie, il ne s'agirait de rien de plus qu'une théorie s'il c'était là la seule période de 2 500 s'accordant avec l'Antiquité.

Illustration 10

Un Temps, des Temps et la Moitié d'un Temps

Daniel 7:25 Il prononcera des paroles contre le Très Haut, il opprimer les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.



552 av. JC, 1^{ère} année de Belshatsar Nouvel Israël, 1948 ap. JC

Exactement 2 500 ans

Comme Dieu est bon. Lorsqu'il nous ôte nos œillères, Il nous donne suffisamment de preuves pour que nous sachions exactement que nous sommes dans la bonne direction. A la fin du ministère prophétique de Daniel, Dieu lui donna une autre vision concernant les « temps ». Cette prophétie englobe également la période de 1 290 jours qui nous a conduits à comprendre que le Dôme du Rocher était l'Abomination qui désole. Cette vision pourrait remonter à la troisième année de Cyrus le Perse, soit l'an 533 av. JC :

Daniel 10:1 La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qu'on nommait Beltschatsar.

Daniel était alors un homme très âgé. Il savait qu'il allait bientôt rejoindre le Seigneur. Dans le courant de son existence, il avait vu le Mont du Temple abandonné et les sacrifices abolis. Daniel savait qu'une Abomination de la Désolation serait érigée sur le bien-aimé Mont du Temple moins de 1 300 ans après. Les Juifs allaient-ils un jour être de nouveau les maîtres de Jérusalem ? Bien entendu. Beaucoup de prophéties de l'Ancien Testament le lui disaient. Mais quand ? Le Seigneur le lui révéla aussi, à l'année près, puis cacha le sens de Sa révélation afin que personne ne sache quand cela se produirait jusqu'à ce que cela se produise en effet :

Daniel 12:7 Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée.

Trois ans plus tôt, Cyrus avait publié un décret permettant aux Juifs de s'en retourner à leur patrie. Ils avaient commencé leur expédition vers la Terre sainte et s'étaient bientôt mis à construire le Second Temple. Ce Temple, une fois construit, se dressa jusqu'en l'an 70, année où les Juifs furent chassés une nouvelle fois de leur Terre. Mais Dieu savait à quel moment cette

Illustration 11

Deuxième « Temps, des Temps et la Moitié d'un Temps »

Daniel 12:7 Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve, lequel leva sa main droite et sa main gauche vers le ciel, et il jura par celui qui vit pour toujours que ce sera pour un temps, des temps et une moitié de temps; et quand il aura achevé de disperser la puissance du saint peuple, toutes ces choses seront terminées (version citée *King James française*).



533 av. JC, Troisième année de règne de Cyrus Libération de Jérusalem, 1967 ap. JC



Exactement 2 500 ans

Note : lorsque les Juifs se rendirent de nouveau maîtres de Jérusalem en 1967, la « dispersion de la puissance du saint peuple » prit fin. Daniel prophétisait pour les Temps des Nations. Les prophéties de Daniel ont été, pour la plupart, accomplies en 1967. Cela ne vaut pas pour la deuxième moitié de Daniel 8, qui affirme directement que « cette vision concerne un temps qui sera la fin ».

peuple, les Juifs, n'ont plus été dispersés parmi les Nations. Aujourd'hui, ils ont de nouveau leur propre nation et leur puissance n'est plus brisée.

UNE SAISON ET UN TEMPS

Il y a encore un troisième passage de Daniel qui prouve qu'un « temps » prophétique doit s'entendre par un millier d'années. Les quatre bêtes de Daniel 7 doivent être interprétées comme étant les quatre empires païens qui devaient régner sur la Terre sainte pendant les Temps des Nations. Les trois premières de ces quatre bêtes étaient Babylone, la Perse et la Médie, et la Grèce. La quatrième de ces bêtes, Rome, tomba en 467 (voir les chapitres ultérieurs pour des détails supplémentaires sur ces empires). Les musulmans apparurent peu de temps après la chute de Rome, mais les musulmans ne se virent pas donner la domination du monde comme les empires qui leur précéderent ; néanmoins, le Seigneur permit bel et bien aux Etats islamiques de régner sur la Terre sainte pendant « une saison et un temps » :

Daniel 7:11-12 Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne; et tandis que je regardais, [le quatrième] animal [Rome] fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé. Les autres animaux [les nations islamiques du Moyen-Orient] furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie [en Terre sainte] leur fut accordée jusqu'à un certain temps.

Si un temps vaut 1 000 ans et qu'il y ait quatre saisons, alors une saison vaut ¼ de temps soit 250 ans. $1\ 000 + 250 = 1\ 250$. En tenant compte du fait qu'une saison ne représente pas un nombre exact d'années, mais peut varier d'une semaine ou deux dans un sens ou dans l'autre, cette prophétie concernant « un temps et une saison » s'accorde bien avec l'Histoire :

Le Nouvel Israël est devenu une nation « une saison et un temps » (1 250 ans) après la construction du Dôme du Rocher.

Nous venons de voir trois cas dans le seul livre de Daniel où l'équation « un temps = 1 000 ans » s'accorde avec l'Histoire. Il n'est par conséquent pas réaliste de soutenir que les temps prophétiques signifient quoi que ce soit d'autre. Chers frères et sœurs, je suis prêt à accepter que cette équation soit une coïncidence si elle ne s'accorde qu'une fois avec l'Histoire, mais pas si elle fonctionne trois fois. Cette équation fait le lien entre des événements historiques attestés dans l'Antiquité et d'autres qui se sont produits sous nos yeux. Les lois de la statistique

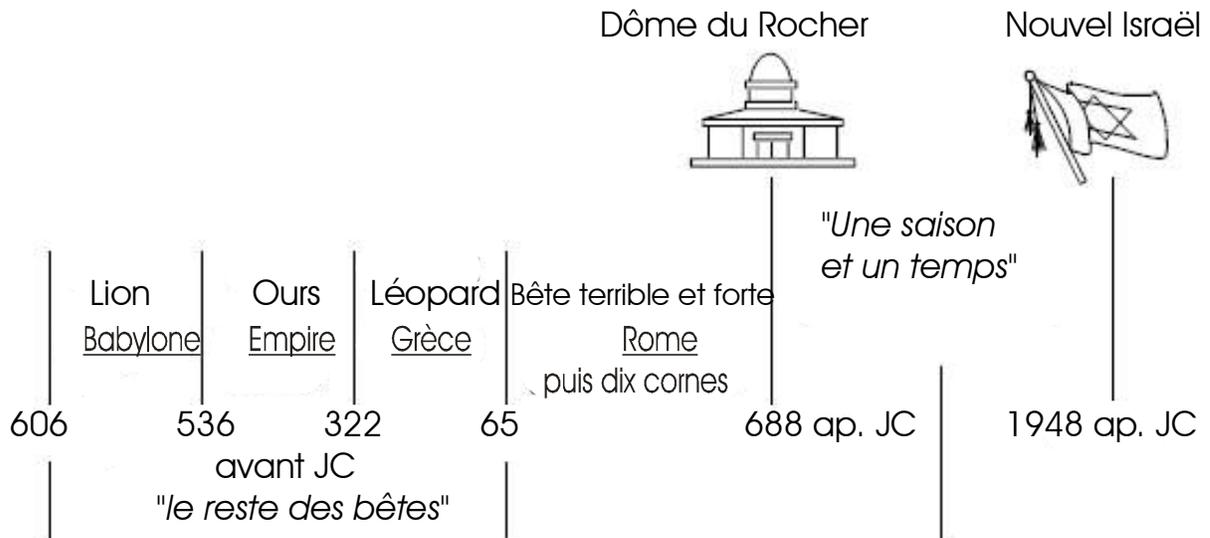
étant ce qu'elles sont, il ne s'agit donc plus d'une théorie, mais d'une doctrine biblique fondée et historiquement démontrable¹.

Illustration 12

Une Saison et un Temps

Daniel 7:11 Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé.

Daniel 7:12 Les autres animaux furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie leur fut accordée jusqu'à un certain temps.



$$\begin{aligned} \text{Un temps} &= 1000 \text{ ans} \\ \text{Une saison et un temps} &= \underline{250} \text{ ans} \\ \text{Total} &= 1250 \text{ ans} \end{aligned}$$

NOTE : une saison est en général considérée durer un quart d'une année, mais il s'agit d'une période sujette à une variation d'une semaine ou deux. Par conséquent, cette « saison et un temps » du Dôme du Rocher au Nouvel Israël tombe pile, ce qui prouve à partir du texte de Daniel lui-même qu'il nous faut interpréter un temps comme valant mille ans.

Dans le principe selon lequel « un temps = 1 000 ans » et « un jour = un an », nous avons un argument empirique solide, lequel nous fournit un puzzle prophétique dans lequel toutes les pièces s'imbriquent les unes dans les autres. Nous pouvons débattre de l'emplacement, de la couleur ou de la forme d'une pièce ou d'une autre, mais lorsque le puzzle entier est assemblé, il nous devient possible de prendre du recul et d'en avoir une vue d'ensemble. Il ne serait pas chose aisée que de réfuter une perspective prophétique dans laquelle tous les éléments s'imbriquent si parfaitement.

¹ Il y a un autre message contenu en Daniel 12:7 : « toutes ces choses finiront » montre que tous les événements prédits dans la vision finale de Daniel, y compris le fait que Micaël se lèvera, se produisirent en 1967. Voilà qui réduit à néant l'affirmation selon laquelle Daniel 11:36-45 aurait trait à des événements devant se produire à l'avenir ou à la prochaine venue d'un antéchrist. Tous ces versets ont déjà trouvé leur accomplissement.

Si cette perspective prophétique ne vient pas de Dieu, elle finira par s'écrouler d'elle-même et ne plus former que l'amas des éléments qui la composent. Néanmoins, si elle vient de Dieu, elle demeurera et prospèrera (Actes 5:35-39).

Ces prophéties quant aux jours et aux temps sont vraiment remarquables. Elles montrent la souveraineté d'un Dieu intemporel sur les affaires des hommes d'une manière qu'il est difficile de réfuter et qui embrasse des périodes de milliers d'années. En dépit des efforts de l'adversaire et la complexité des 2 500 ans d'Histoire, non seulement Dieu connaissait à l'avance ce qui allait se produire en Terre sainte, mais Il a dirigé l'Histoire de telle sorte que ce qui était prophétisé dans la Bible se produise bel et bien, à l'année près, au moment et à l'endroit où Il l'avait décidé. Ahurissant.

NOUVELLES BRÈVES

Radio nationale israélienne Arutz Sheva, 11/20/2001, 11:18

Les trois résidents de Shavei Shomron blessés lors de la tentative d'attentat meurtrier à l'extérieur de leur communauté sont toujours hospitalisés. La jeune Shimrit Habib, 17 ans, est dans un état jugé entre intermédiaire et grave, celui de son père est jugé intermédiaire, tandis que le Rabbi Yehoshua Shmidt n'a été que légèrement blessé. Tous trois étaient à bord d'un taxi lorsque plusieurs salves les ont atteints. Le Rabbin Shmidt a déclaré aujourd'hui à Arutz-7 que quoique deux balles aient traversé sa kippah, « D. nous protège et ma tête n'a été que légèrement égratignée ».

Les Indices S'Accumulent

Chapitre 8

Il se rappelle à toujours son alliance,

Ses promesses pour mille générations.

Psaume 105:8

Vous avez jusqu'ici fait la lecture de certaines prophéties bibliques presque incroyables dont certaines se sont accomplies au cours de notre propre génération. Toutes se rapportaient à Jérusalem, au peuple juif, à la Terre sainte ou à l'Islam. Toutes étaient des prophéties inscrites dans le temps et se sont accomplies à l'année près. Repassons-les en revue brièvement :

1. Les 1 290 jours de Daniel 12:11 s'accomplirent en l'an 688 lorsque fut construit l'édifice musulman connu sous le nom de Dôme du Rocher.
2. Les 42 mois d'Apocalypse 11:2 s'accomplirent en 1967 lorsque Jérusalem fut libérée de la domination des Nations.
3. Les 1 260 jours d'Apocalypse 11:3 s'accomplirent en 1948 lorsque les Juifs s'en retournèrent à leur Patrie.
4. Les 1 260 jours d'Apocalypse 12:5 s'accomplirent en 1948 par l'instauration de la nation nouvelle d'Israël.
5. Le Temps, les Temps et la moitié d'un Temps de Daniel 7:25 s'accomplirent en 1948 par l'instauration de la nation nouvelle d'Israël.
6. Le Temps, les Temps et la moitié d'un Temps de Daniel 12:7 s'accomplirent en 1967 par la libération de Jérusalem.
7. La Saison et le Temps de Daniel 7:12 s'accomplirent en 1948 lorsque les Nations cessèrent de dominer sur la Terre sainte.

Il est statistiquement impossible que toutes les prophéties ci-dessus concordent si exactement avec l'Histoire et les Ecritures à l'année près, comme c'est le cas, à moins qu'il ne s'agisse là de leur interprétation correcte ; et quel renouvellement de notre compréhension des Ecritures nous permettent-elles. En nous donnant une perspective nouvelle sur le reste des Ecritures au travers du filtre doctrinal que le « Grand Détective » nous a donné dans l'Apocalypse, nous savons à présent que le Temps des Gentils a touché à sa fin.

Du fait que nous pouvons à présent identifier les Deux Témoins, nous savons aussi que Dieu n'a pas oublié Son peuple élu, les Juifs. Nous savons par ailleurs que l'Abomination de la Désolation n'est pas un antéchrist dont l'avènement doit encore survenir, mais un édifice dressé

sur le Mont Moria depuis plus de 1 300 ans. De plus, étant donné que les prophéties de l'Apocalypse se sont déjà accomplies, il nous apparaît clairement que le livre ne se rapporte pas à une période de Tribulation encore à venir, mais à des événements ayant eu lieu au cours de l'Ere chrétienne. L'accomplissement de ces prophéties est une chose certaine, que nous soyons prêts à l'admettre ou non, et leur retentissement sur nos doctrines concernant la fin des temps est immense.

On a longtemps pensé que ces prophéties se rapportaient à une période de Tribulation de Sept Années : ça n'est pas le cas. 688, 1948 et 1967 furent des années-clés. Ce qui va maintenant suivre, ce sont les conclusions auxquelles ont abouti de manière inexorable mes réflexions logiques sur la portée prophétique de l'émergence de la nouvelle nation israélienne et de l'avènement de l'Islam tels qu'ils apparaissent au travers du principe selon lequel « un jour = un an » et de l'interprétation des « temps ». Si nous partons de l'Apocalypse, comme nous le pouvons maintenant, pour apprécier le reste des Ecritures à la lumière de ce que ce livre nous a appris, une vision doctrinale entièrement neuve nous apparaît, une vision pratiquement incroyable.

L'accomplissement historique des prophéties de Daniel concernant les « temps » nous rend à même de comprendre la signification des « temps » de l'Apocalypse, et celle-ci nous indique ce qu'il advint des dix tribus du Royaume du Nord après que le souverain assyrien Salmannasar les dispersa en Mésopotamie entre 725 et 722 av. JC. Il est important pour notre propos de savoir ce qu'il advint de ces tribus. Qui sont-elles et où se trouvent-elles ? Il semblerait que les religions indigènes de tribus telles que les Karens, les Yalis, les Rengmas et les Lahus recèlent la clef de cette énigme.

Un Temps de Plus

Chapitre 9

Ils viennent en pleurant,

et je les conduis au milieu de leurs supplications;

Je les mène vers des torrents d'eau,

Par un chemin uni où ils ne chancellent pas;

Car je suis un père pour Israël,

Et Éphraïm est mon premier-né.

Jérémie 31:9

AU plus profond des régions intérieures montagneuses de l'Irian Jaya, autrefois Nouvelle-Guinée néerlandaise, réside un peuple indigène appelé les Yalis. Ils étaient autrefois l'un des peuples les plus isolés de la planète mais observaient tout un rituel hautement formel de sacrifices de sang. Ils possédaient en outre une loi consistant en Dix Commandements intitulée *wene malalek* ainsi qu'un lieu saint appelé *osuwa*. Cette *osuwa* était entourée d'un mur de pierre. Tout homme qui pénétrait dans cette enceinte sans avoir été consacré aux esprits était mis à mort, de même que toute femme qui s'y aventurait. Au sein de l'*osuwa* se dressait un édifice sacré appelé *kembu-vam*. Il consistait en deux pièces, une pièce extérieure où avaient lieu les cérémonies des prêtres de *kembu* et une pièce intérieure qui recelait la pierre sacrée. Il n'était jamais permis à un seul homme de la déplacer, mais uniquement à quatre hommes, un à chaque coin de la pierre. Des porcs étaient sacrifiés et rôtis dans la cour située à l'extérieur du *kembu-vam* et des prêtres, au cours d'une cérémonie grandiose, apportaient la graisse de ces animaux dans cette pièce très-sainte et en oignaient la pierre sacrée¹. Bien que cette religion porte la marque d'une corruption incroyable, les parallèles entre la religion Yali et le code lévitique sont si évidents que l'on ne peut que se poser la question : mais d'où tenaient-ils tout cela ?

Il existait autrefois en Birmanie une certaine tribu, la tribu Karen, qui adorait le Dieu Y'wa. Selon ses prophètes, cette tribu avait par le passé été en possession d'un livre de la loi, mais l'avait perdu bien des siècles auparavant. Les chants sacrés de la tribu, transmis de génération en génération, rappelaient ses membres au souvenir de cette loi perdue :

Le tout-puissant est Y'wa ; et nous n'avons pas cru.

Y'wa créa l'homme jadis ;

Il a une connaissance parfaite de toutes choses.

Y'wa créa l'homme au commencement ;

Il sait toutes choses passées et présentes.

O, mes enfants et petits-enfants

La Terre, c'est là que Y'wa pose le pied

Et le Ciel, c'est là qu'il siège.

Il voit toutes choses et l'homme est devant lui.

¹ Pour une description plus détaillée de la religion Yali, voir l'œuvre de Don Richardson *Lords of the Earth* (Ventura, CA Regal Books, 1977) p. 76-80.

*Y'wa créa le monde au commencement
 Il pourvut à la nourriture.
 Il désigna le "fruit du jugement".
 Il donna des ordres précis.
 Mu-kaw-lee trompa deux personnes.
 Il leur fit manger le fruit de l'arbre du jugement.
 Ils n'obéirent point ; ils ne crurent point Y'wa
 Quand ils mangèrent le fruit du jugement,
 Ils se mirent sous le joug de la maladie, de la vieillesse et de la mort.
 (...)
 O enfants et petits-enfants,
 Si nous nous repentons de nos péchés,
 Et cessons de faire le mal, en dominant nos passions,
 Et prions Y'wa, il nous fera miséricorde.
 Si Y'wa n'a pas pitié de nous, nul autre ne le peut.
 Un seul peut nous sauver : Y'wa¹.*

Y'wa est trop proche de Yahweh (le nom hébraïque de Dieu) pour qu'il s'agisse d'une coïncidence. Et que dire du « fruit du jugement » et de la prière ? Ces traditions ne semblent pas fondées sur l'Evangile néo-testamentaire, mais sur une connaissance de l'Ancien Testament. Nous ne pouvons que nous poser une fois de plus la question : d'où cette tribu tenait-elle ces connaissances ?

Les Lahus de Birmanie septentrionale avaient autrefois une tradition selon laquelle le *Gui'Sha*, le Créateur de toutes choses, avait autrefois donné à leurs ancêtres une Loi écrite sur des gâteaux de riz. Les Rengmas, une tribu d'Inde, croyaient que l'Être suprême avait transmis à leurs ancêtres sa Parole écrite sur des peaux d'animaux (*au passage, c'est ce sur quoi la Loi mosaïque était écrite*). Hélas, toujours selon leurs traditions, les ancêtres des Rengmas s'étaient montrés négligents avec les peaux et des chiens les avaient mangées².

Il ne s'agit pas de cas isolés. Les religions indigènes de presque tous les peuples de la Terre renferment toutes, à des degrés divers, des évocations persistantes d'une connaissance ancienne du seul vrai Dieu ou de Sa Loi. Posons-nous une fois de plus la question : d'où vient toute cette connaissance ? Pour répondre à cette question, il nous faut de nouveau nous pencher sur l'Histoire d'Israël...

Jacob, que Dieu nomma Israël, était le petit-fils d'Abraham. Jacob avait eu douze enfants, parmi lesquels Joseph, et ces douze hommes devinrent les pères des douze tribus de la nation d'Israël. Après la mort de Jacob, les douze tribus d'Israël demeurèrent en Egypte 430 ans durant. Elles fuirent l'Egypte en 1446 av. JC et séjournèrent dans le désert pendant quarante ans. Après que Josué eut conquis Canaan, elles vécurent en Terre Promise sous la domination de Juges pendant 300 ans. Puis, durant l'exercice de Samuel en tant que Juge, le peuple exigea d'avoir un roi.

Dieu lui donna premièrement Samuel, puis David, et c'est avec ce dernier que commença la lignée des rois dont fut issu Jésus. Mais le royaume ne demeura unifié qu'au cours des deux premières générations de la lignée. Si vous lisez soigneusement le récit qui en est fait dans les Ecritures, vous verrez que Salomon, l'homme le plus sage qui ait jamais vécu, eut un fils parfaitement inepte. La décision que prit Roboam d'augmenter les impôts provoqua une révolte, si bien qu'au cours de son règne le royaume davidique connut une scission. Dieu sépara Juda et Benjamin des dix tribus du nord, et les douze tribus devinrent deux nations distinctes : Israël au nord et Juda au sud. Jérusalem demeura la capitale de Juda tandis que Samarie devint la capitale d'Israël.

Le royaume du Nord persévéra dans sa rébellion constante envers le Seigneur, laquelle provoqua des conflits avec Juda et les nations avoisinantes. En fin de compte, en l'an 748 av. JC, le souverain assyrien Tiglath-Piléser fit de l'Israël du Nord une nation vassale. En 725 av. JC, Shalmaneser entreprit une déportation massive d'Israël et assiégea Samarie. La capitale elle-

¹ Cité dans Don Richardson, *L'Eternité dans leur Cœur* (Jeunesse en Mission, Lausanne, 1984) p. 85 à 89.

² Cf. Ibidem, p. 97.

même tomba en 722 av. JC et ceux d'entre les membres de la nation d'Israël qui étaient demeurés sur place furent emmenés captifs et réimplantés près de la Mer Caspienne, au nord de l'emplacement actuel de l'Iran. On n'entendit plus jamais parler d'eux. Il arriva ce au sujet de quoi Moïse avait prophétisé :

Néhémie 1:8 Souviens-toi de cette parole que tu donnas ordre à Moïse, ton serviteur, de prononcer. Lorsque vous pécherez, je vous disperserai parmi les peuples.

Pourquoi Dieu permit-il que cela se produise ? Les membres d'Israël ne faisaient-ils pas partie intégrante du peuple élu de Dieu ? L'alliance éternelle que Dieu avait conclue avec Abraham ne s'appliquait-elle pas aux dix tribus ? Le prophète Esaïe, voyant ce qui se produisait autour de lui, se lamenta ainsi :

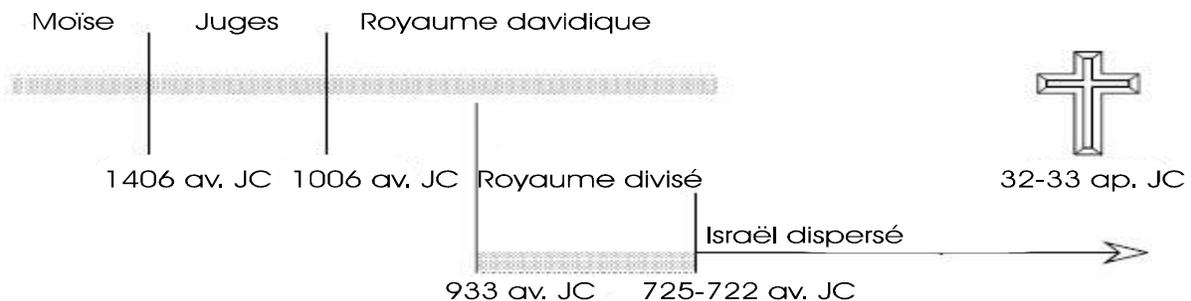
Esaïe 63:17 Pourquoi, ô Éternel, nous fais-tu errer loin de tes voies, et endurec-tu notre cœur contre ta crainte ? Reviens, pour l'amour de tes serviteurs, des tribus de ton héritage

La chute de l'Israël du Nord ne fut pas un simple accident de l'Histoire. Elle faisait pleinement partie des projets éternels de Dieu, et le Seigneur en avait averti Son peuple longtemps à l'avance.

Osée fut suscité en Israël juste avant sa chute ; il est le seul à détailler l'avenir des dix tribus après leur dispersion parmi les nations gentiles. Son ministère prophétique s'étendit d'environ 750 à 722 av. JC et sa mission était de préparer le peuple de Dieu à la calamité qui allait bientôt s'abattre sur lui. Lisez son livre attentivement et vous constaterez que la destruction d'Israël et de Samarie était arrêtée. Le pays et la ville allaient tomber aux mains des Assyriens, quoi qu'il arrive. Le livre d'Osée n'est pas un appel à la repentance pour que le royaume du nord soit sauvé. Bien au contraire, le prophète décrit le plan de Dieu pour les dix tribus d'Israël après leur disparition.

Illustration 13

Histoire des Dix Tribus



Lévitique 26:32 Je dévasterai le pays, et vos ennemis qui l'habiteront en seront stupéfaits. Je vous disperserai parmi les nations et je tirerai l'épée après vous. Votre pays sera dévasté, et vos villes seront désertes.

Dans le verset ci-dessous, nous commençons à prendre conscience de l'amour éternel de notre Père céleste pour les Israélites obstinés. Tandis qu'ils méditaient la rébellion à son égard, Dieu mettait en œuvre un plan de salut pour eux : un plan s'étalant sur des milliers d'années. Le verset suivant est à lire dans ce contexte. Israël est sur le point de partir en captivité lorsque Dieu lui dit :

Osée 1:10 Cependant le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter; et au lieu qu'on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple on leur dira : Fils du Dieu vivant

Ce verset est paradoxal, vous ne trouvez pas ? Remarquez le temps employé pour les verbes : il s'agit du futur. Ce qui était prophétisé à cet instant devait survenir à l'avenir. Les enfants d'Israël étaient sur le point de partir en captivité de telle façon qu'on n'en entendrait plus

jamais parler, et le Seigneur leur disait qu'ils seraient si nombreux qu'on ne pourrait les compter. De plus, Il leur disait que personne ne saurait qu'ils seraient ses enfants israélites. Néanmoins, ils seraient appelés enfants de Dieu. N'y a-t-il pas là de quoi laisser perplexe ?

Osée 2:19-20 Je serai ton fiancé pour toujours (...) je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaitras l'Éternel.

Par la plume d'Osée, le Seigneur déclarait ensuite que ce peuple perdu et dispersé serait Son épouse, qu'il le sache ou non. Pour impossible que cela puisse paraître d'un point de vue humain, c'est néanmoins ce qui se produisit par l'action divine. Mais il y a plus. Si nous nous représentons comment l'on semait les graines dans les temps anciens, nous pouvons encore comprendre cette description unique du semeur tirée de l'Ancien Testament :

Osée 2:23 Je planterai pour moi Lo Ruchama¹ dans le pays, et je lui ferai miséricorde; je dirai à Lo Ammi²: Tu es mon peuple et il répondra : Mon Dieu

Dans les temps anciens, l'agriculteur, son sac à la main, jetait des graines uniformément sur toute la surface de son champ en faisant un mouvement latéral du bras. C'est ce que le Seigneur fit avec Israël. Il dispersa les Israélites sur l'ensemble de Son grand champ, la Terre, de l'Afrique du Sud à la Chine. Vous en rendez-vous compte ? Dieu a dispersé la semence d'Israël dans le monde entier, de la Terra del Fuego aux confins de la Sibérie.

Les descendants des tribus perdues d'Israël sont partout dans le monde, et Dieu ne les a pas dispersés afin qu'ils soient perdus. En dépit de leur dispersion, le Seigneur a déclaré qu'il leur ferait miséricorde. Aujourd'hui, à l'aube du XXI^{ème} siècle, seules 100 générations se sont écoulées depuis l'Alliance conclue entre Dieu et Abraham. Puisque les cheveux de notre tête sont comptés, il va de soi que le Seigneur n'a aucun problème à Se souvenir de chacun des descendants d'Israël.

Le prophète Amos a lui aussi évoqué la persistance de cette Alliance avec le peuple d'Israël dispersé, mais en des termes figuratifs :

Amos 9:9 Car voici, je donnerai mes ordres, et je secouerai la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme on secoue avec le crible, sans qu'il tombe à terre un seul grain.

Avons-nous bien lu ? Pas un grain ne devait tomber à terre. Le Créateur de l'univers allait sauver les Israélites obstinés ; mais non pas eux seulement. Dieu n'avait pas médité un petit projet local limité à quelques Israélites. Le Seigneur avait vu et planifié l'Histoire du monde entier comme celle de ses habitants et Il est très bon. Tout ce que Dieu fait est bon. Il est donc raisonnable de penser que le Seigneur éparpilla les dix tribus d'Israël dans des terres étrangères pour une bonne raison, et non seulement pour juger Son peuple. Pour comprendre pourquoi Israël fut dispersé, il nous faut sortir de notre mentalité d'hommes et de femmes du XXI^{ème} siècle pour envisager 6 000 années d'Histoire écrite du point de vue du projet général de Dieu.

Précédemment dans ce chapitre nous avons vu que des bribes de la vraie foi avaient été répandues parmi les peuples primitifs du monde³. Aussi imprégnées d'apostasie qu'aient été les tribus du nord, l'on peut démontrer, Ecritures à l'appui, que certains de ses membres avaient conservé une certaine connaissance de Dieu et de Sa Loi (2 Rois 17:26-28). Si nous effectuons

¹ Lo Ruchama : non graciée NdT.

² Lo Ammi : pas mon peuple NdT.

³ Du fait qu'il n'apparaît pas, dans la plupart des religions indigènes, de parallèles à des figures prééminentes de l'Histoire du peuple hébreu comme Abraham, Moïse et David, Don Richardson (l'auteur de *L'Éternité dans leurs Cœurs*, *L'Enfant de Paix* et *Seigneurs de la Terre*) doute que ces religions puisent leurs sources dans la foi hébraïque. Néanmoins, les croyances de ces peuples primitifs ont été transmises au travers de la tradition orale tout au long des 2 700 ans de la dispersion d'Israël. Au cours d'une aussi longue période, ces traditions pourraient avoir subi pratiquement n'importe quel degré de corruption ou d'omission. Il est probable que l'importance de ces figures historiques ait diminué tandis que le souvenir de leurs actes se perdait dans l'antiquité. Si une culture n'a conservé que le vague souvenir d'avoir été autrefois en possession d'un livre aujourd'hui perdu, il est douteux qu'elle se souvienne de l'identité de l'auteur de ce livre ou de son contenu.

un survol de l'Histoire, il apparaît que 700 ans avant que Jésus naisse, le Seigneur pourrait avoir dispersé les enfants d'Israël sur toute la surface du globe dans le dessein délibéré de répandre la connaissance du seul vrai Dieu auprès des nations gentilles du monde entier en vue de la venue du Messie et de la prédication de l'Évangile. Nous pouvons commencer à entrevoir l'accomplissement d'un verset dont le sens a longtemps été spiritualisé :

Romains 11:25 Une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé (...).

Que ce verset signifie-t-il ? Que des Gentils doivent venir au Seigneur pour que tout Israël soit sauvé. Mais lorsque les Gentils se tourneront effectivement vers Jésus, *TOUT Israël sera sauvé*. Comprenez-vous la signification que ce verset peut prendre s'il est interprété littéralement ? En dépit de la dispersion des dix tribus du nord, il pourrait signifier que Dieu avait l'intention de sauver tout Israël dès les premiers instants, et au cours de l'Ère chrétienne il n'existe qu'un seul moyen de ce faire : les amener à la connaissance de Son Fils. Ce ne sont pas tous les membres de l'Église qui descendent en droite ligne de Jacob, mais si nous nous fondons sur Amos 9:9 et sur les autres versets que nous avons cités, il est raisonnable d'en venir à la conclusion que les membres des tribus dispersées d'Israël sont sauvés et appartiennent à l'Église. Quels que soient la couleur de votre peau ou l'endroit où vous vous trouvez sur la planète, si vous êtes venu(e) humblement au Seigneur il est tout à fait possible que vous descendiez de l'une des dix tribus d'Israël, de telle sorte que vous pourriez parfaitement être frère ou sœur par la chair de tous les autres croyants sur la surface du globe. Je vous salue donc, mon frère ou ma sœur, au nom de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

EPHRAÏM, OÙ ES-TU ?

Nous avons traité de l'ensemble des tribus d'Israël, mais qu'est-il arrivé à la tribu d'Ephraïm ? Joseph avait deux fils, Manassé et Ephraïm. Le contexte historique de la citation qui suit est le leur, tandis qu'ils résidaient en Égypte il y a 3 700 ans de cela. La grande famine de sept ans n'est plus qu'un lointain souvenir. Jacob est vieux et repu d'années. Il est presque aveugle et s'apprête à mourir.

Jacob (Israël) a appelé ses douze enfants à venir l'entourer pour qu'il leur donne sa bénédiction finale. Joseph et ses deux fils ont été fait entrer les premiers. Comme n'importe quel parent souhaitant que ses enfants soient remarqués, Joseph a fait passer ses deux enfants en premier.

Genèse 48:13-14 Puis Joseph les prit tous deux, Éphraïm de sa main droite à la gauche d'Israël, et Manassé de sa main gauche à la droite d'Israël, et il les fit approcher de lui. Israël étendit sa main droite et la posa sur la tête d'Éphraïm qui était le plus jeune, et il posa sa main gauche sur la tête de Manassé : ce fut avec intention qu'il posa ses mains ainsi, car Manassé était le premier-né.

48:15-16 Il bénit Joseph, et dit : Que le Dieu en présence duquel ont marché mes pères, Abraham et Isaac, que le Dieu qui m'a conduit depuis que j'existe jusqu'à ce jour, que l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces enfants. Qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils multiplient en abondance au milieu du pays

48:17-18 Joseph vit avec déplaisir que son père posait sa main droite sur la tête d'Éphraïm; il saisit la main de son père, pour la détourner de dessus la tête d'Éphraïm, et la diriger sur celle de Manassé. Et Joseph dit à son père: Pas ainsi, mon père, car celui-ci est le premier-né; pose ta main droite sur sa tête.

48:19 Son père refusa, et dit : Je le sais, mon fils, je le sais ; lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand ; mais son frère cadet sera plus grand que lui, et sa **postérité deviendra une multitude de nations**.

La demi-tribu de Manassé devait donc devenir un grand peuple, mais, plus tard, celle d'Ephraïm était censée devenir une multitude de nations. Ephraïm ne devint jamais une grande nation de toute l'Ère paléo-testamentaire, et si cela ne se produisit point *avant* qu'il soit emmené captif, cela ne pouvait se produire qu'*après* son absorption au sein des nations païennes. Il est

évident que la tribu d'Ephraïm ne revendique pas son appartenance à Israël ; il est donc raisonnable de penser qu'elle ignore sa propre identité. Où le Seigneur l'a-t-elle cachée, et peut-on répondre à cette question Bible en main ?

Osée 11:8 Que ferai-je de toi, Éphraïm ? Dois-je te livrer, Israël ? (...) Mon cœur s'agite au dedans de moi, toutes mes compassions sont émues. Je n'agirai pas selon mon ardente colère, Je renonce à détruire Éphraïm ; car je suis Dieu, et non pas un homme, je suis le Saint au milieu de toi ; je ne viendrai pas avec colère.

En sa qualité de tribu guerrière, Ephraïm était la maison la plus puissante d'Israël. De fait, cette tribu jouissait d'une telle influence que le nom d'Ephraïm était parfois employé pour faire référence à l'ensemble des dix tribus. Mais lorsque le Seigneur nous dit qu'il n'abandonnerait pas Israël, il évoque spécifiquement Ephraïm ; il est donc possible qu'Ephraïm revête une importance prophétique particulière.

Osée 11:10 [*les enfants d'Ephraïm*] accourent en émoi de l'occident¹.

Ils accourent de l'ouest ; du fait que la Terre d'Israël était en bordure de la Méditerranée, l'ouest pourrait bien être l'ouest de la Terre promise elle-même

Osée 7:8 Éphraïm se mêle avec les peuples, Éphraïm est un gâteau qui n'a pas été retourné.

C'est là l'un de mes versets favoris. La tribu d'Ephraïm n'est pas seulement mêlée avec les nations : elle est aussi un gâteau qu'on n'a pas retourné. Qu'est-ce que cela peut bien signifier ? Voici une explication : dans l'Antiquité, les Israélites cuisaient leur pain un côté à la fois, un peu à la manière dont nous cuisons nos crêpes. Cela prenait du temps de cuire un côté, et plus de temps encore pour cuire l'autre. Du temps d'Osée, le Seigneur nous dit que seul un côté du gâteau – ou du pain – était cuit, en d'autres termes, que l'Histoire d'Ephraïm n'était qu'à moitié terminée. Pour que l'avenir d'Ephraïm se concrétise, il allait falloir que le gâteau soit retourné et que son autre côté soit cuit. Dans ce passage, Dieu nous dit que la moitié de la saga d'Ephraïm devait encore être contée au moment où la prophétie était faite, et que cette seconde moitié devait avoir lieu après la dispersion. Où Dieu a-t-Il donc mis cette demi-tribu ?

Osée 9:13-17 [*extraits*] Éphraïm (...) comme je l'ai vu, a été une Tyr plantée dans une campagne agréable ; mais Éphraïm doit mener dehors ses fils au meurtrier¹. Donne-leur, Éternel Que donneras-tu ? Donne-leur un sein qui avorte et des mamelles desséchées (...) Si même ils enfantent, je ferai mourir le fruit précieux de leur sein (...) ils seront errants parmi les nations².

Ephraïm était censé habiter un pays de délices, mais dans ces textes terribles, nous voyons que l'avenir d'Ephraïm était loin d'être enviable. Cette tribu, demeurée une tribu guerrière, allait prendre part à des conflits avec les nations étrangères, et beaucoup de ses enfants mourraient avant leur naissance, suite soit à des fausses couches soit à des avortements. Qui donc sont les membres de cette tribu et où réside-t-elle ?

LES « TEMPS » DE L'APOCALYPSE PERMETTENT D'IDENTIFIER EPHRAÏM

L'expression de Daniel « un temps, des temps et la moitié d'un temps » désignait d'une manière démontrable une période de 2 500 ans. Par conséquent, à moins qu'il n'existe une raison scripturaire de rejeter ce principe, les « temps » de l'Apocalypse représentent une période de durée égale.

Apocalypse 12:14 Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie **un temps, des temps, et la moitié d'un temps**, loin de la face du serpent.

¹ Version citée : *Darby française*.

¹ « Meurtrier » est la traduction du mot hébreu *harag* (N° Strong 2026) : une racine primaire signifiant « tuer, assassiner, détruire, meurtrier, tueur, assassin ». Il s'agit probablement d'une référence figurée à la guerre, à l'avortement ou aux deux.

² Version citée : *Darby française*.

Cette période de 2 500 ans ne saurait se situer dans l'avenir, car il ne peut s'écouler qu'*une seule* génération (quarante ans environ) après la fin du temps des Gentils, lequel a déjà touché à son terme (Luc 21:24-32). Aussi, pour comprendre à quelle période ce « temps » se situe, c'est dans le passé qu'il nous faut replacer les 2 500 ans.

La dernière fois que nous avons entendu parler d'Israël, c'était au moment où les dix tribus avaient été emmenées captives en Assyrie. Samarie, la capitale, était tombée en 722 av. JC. Cependant, c'est deux ans plus tôt que la plus grande partie du peuple fut emmenée captive, en 724 av. JC. Osée affirma : « Ephraïm s'est mêlé avec les peuples³ » et son livre fut rédigé juste avant la chute de Samarie. Se pourrait-il que cette date, 724 av. JC, soit celle où « le temps, les temps et la moitié d'un temps » dont il est question dans l'Apocalypse commencèrent⁴ ? Si c'est le cas, ce *temps* devrait conduire à une date importante dans l'Histoire d'Ephraïm :

-724 + 2500 = 1776 apr. JC... Les Etats-Unis deviennent une nation

³ *Idem.*

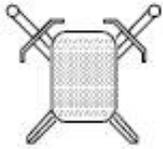
⁴ Le langage utilisé dans ce verset ne renvoie pas obligatoirement à la date de la destruction de Samarie. L'envol de l'aigle vers le désert nous parle de la dispersion elle-même, et peut s'appliquer à n'importe quelle date entre 725 et 722 av. JC.

Un troisième fois « un Temps, des Temps, et de la Moitié d'un Temps »

Deutéronome 4:27 L'Éternel vous dispersera parmi les peuples, et vous ne resterez qu'un petit nombre au milieu des nations où l'Éternel vous emmènera.

Osée 2:15 (2:17) Là, je lui donnerai ses vignes et la vallée d'Acor, comme une porte d'espérance, et là, elle chantera

comme au temps de sa jeunesse, et comme au jour où elle remonta du pays d'Égypte. En ce jour-là, dit l'Éternel, tu m'appelleras : Mon mari et tu ne m'appelleras plus : Mon maître



Ephraïm dispersé

Déclaration d'indépendance des Etats-Unis



2500 ans

725-722 av. JC

1776 ap. JC

Se pourrait-il que les Etats-Unis soient le pays de cocagne où Ephraïm fut implanté, et que le peuple venu des quatre coins du monde pour fuir la tyrannie et la persécution religieuse descende de ces tribus perdues ? Voilà qui n'a rien d'improbable. L'on se penche depuis des années sur le rôle des Etats-Unis dans la prophétie. A présent que nous avons découvert des indices permettant d'affirmer que cette nation contient les restes d'Ephraïm et des dix tribus perdues d'Israël, pensez-vous que quiconque y croira ? Aucune chance que cela se produise. Nous préférons nous en tenir à la tradition de la Grande Tribulation de Sept Années, que n'étaye *aucune* preuve scripturaire ou historique quelle qu'elle soit. Pourtant, à moins que nous soyons en mesure de trouver un autre événement d'une importance prophétique majeure ayant eu lieu en 1776 ou aux alentours de cette date, l'accession des Etats-Unis au rang de nation est probablement ce à quoi la prophétie fait référence. Voilà qui fait de l'Amérique du Nord et des Etats-Unis le pays plaisant et sûr où le Seigneur a caché Ephraïm (cf. Osée 9:18).

LA DISPERSION

D'autres auteurs que moi ont relaté comment les enfants des dix tribus dispersées d'Israël émigrèrent vers l'Europe dans leur plus grande majorité¹. Il nous suffira de mentionner ici le fait que les symboles héraldiques employés par les grandes maisons d'Europe puisent tous leurs sources dans les titres donnés par Jacob à ses douze fils. Si vous n'y croyez pas, posez donc la question à n'importe quel héraldiste distingué². Les armoiries que les peuples exhibent si fièrement sur les murs de leurs palais viennent tout droit de Genèse 49:1-27.

¹ Afin d'éviter toute suspicion que l'auteur ait puisé ses sources dans des ouvrages sujets à controverse ou n'ayant pas été accrédités en haut lieu, celui-ci n'a fait usage que de la connaissance historique de base et de la Bible elle-même pour étayer les conclusions auxquelles il est parvenu dans le présent chapitre. Néanmoins, pour tous ceux qui seraient intéressés par le fait de poursuivre leur étude de ce sujet, voici les titres de quelques ouvrages traitant de la question : *One Man's Destiny*, C.R. Dickey (Merrimac MA, Destiny Publishin) ; *Missing Links Discovered in Assyrian Tablets*, E. Raymond Capt (Thousand Oaks, Ca, Artisan Sales) ; *The Royal House of Britain and Enduring Dynasties*, W.H.M. Minler (Windsor, Ontario, Canadian-British Israelite Association).

² L'héraldique est l'étude des blasons et armoiries ainsi que l'art de les concevoir ou de les octroyer, de retracer des généalogies, mais aussi de se prononcer et de statuer sur des questions de rang et d'étiquette, tels que les exerce un « héraut » ou « officier d'armes ».

Tout au long de l'Ere chrétienne, les véritables saints de Dieu furent pourchassés à travers toute l'Europe. Il faut avoir lu les chroniques de l'oppression de la véritable Eglise au cours du Moyen Âge pour y croire. Le *Miroir des Martyrs* de Fox (la chronique anabaptiste) ainsi que *L'Eglise en Pèlerinage* font un récit détaillé des souffrances de nos prédécesseurs. Les vrais chrétiens n'avaient de domicile fixe dans aucun pays et leur vie elle-même était constamment en péril. Ils erraient de lieu en lieu, fuyant la persécution. Ils traversèrent, d'une manière symbolique, une vallée d'Acor (un mot signifiant *tourment*) durant tout le Moyen Âge. Mais le Seigneur avait averti son peuple qu'il en serait ainsi :

Hébreux 13:13 Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre. Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.

Ils crièrent alors au Seigneur, qui les dissimula aux yeux de leurs persécuteurs et les établit dans un pays des plus agréables. C'était là un pays fécond et prospère où coulaient le lait et le miel. C'est précisément ainsi qu'était le Nouveau Monde, et les Etats-Unis furent fondés par des chrétiens fuyant la persécution. Dieu leur avait prédit exactement ce qui allait se produire :

Apocalypse 12:15 Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.

Dans les versets ci-dessus, nous apprenons que Satan allait tenter de détruire les Juifs et l'Eglise en les noyant sous un déluge de peuples¹. Mais le Seigneur sépara de leurs ennemis ce qui restait de l'Eglise ainsi qu'un grand nombre de Juifs, en interposant l'Océan atlantique. Ce pays monta en puissance et prospéra, jusqu'à devenir le pivot de l'Occident. Tiens donc, l'Occident, voilà qui nous dit quelque chose... Où avons-nous entendu ce mot précédemment ? Il n'y a pas plus occidental que ce continent. Si vous poursuivez votre chemin, vous vous retrouvez en plein Extrême-Orient.

Osée 11:10-11 [*extraits*] Ils marcheront après l'Éternel (...) et les fils accourront en émoi de l'occident (...) et je les ferai habiter dans leurs maisons, dit l'Éternel².

Par ailleurs, l'Eglise est appelée, comme les Lévites, à exercer la prêtrise et à sortir du monde³. Dieu a appelé la tribu de Lévi à être directement au service du Seigneur. En tant que prêtres, ils étaient séparés du reste du peuple. Dieu leur avait même donné des villes particulières où résider.

Nombres 35:7 Total des villes que vous donnerez aux Lévites : quarante-huit villes, avec leurs banlieues.

Les Lévites avaient 48 villes ; les Etats-Unis situés sur le continent comptent 48 Etats. Ce n'est qu'après l'année-pivot de 1959 que le peuple américain se retrouva « mêlé avec les peuples » (Osée 7:8) et que des Etats extérieurs à ses frontières furent ajoutés. Ce n'est qu'après 1959 que les Etats-Unis commencèrent à perdre de leur influence en tant que phare de la civilisation chrétienne. Il arrive que se produisent des coïncidences. Mais ces événements historiques sont-ils des caprices aléatoires de l'Histoire qui, par l'opération de quelque prodige mathématique, se trouvent correspondre aux prédictions de l'Écriture ? Voilà qui serait difficile à avaler. Voici quelques autres « coïncidences » qui ne manquent pas d'intérêt.

1. Le Seigneur donna à Abraham l'alliance de la circoncision. Jusqu'à la fin du vingtième siècle, aux Etats-Unis, les nouveau-nés du sexe masculin étaient

¹ Les « eaux » sont une métaphore pour une nuée de peuples, cf. Apocalypse 17:15 « Et il me dit: Les eaux que tu as vues, où la prostituée est assise, sont des peuples et des foules et des nations et des langues » (Version citée: *Darby française*).

² Version citée: *Darby française*.

³ 2 Co. 6:14-18, 1 Pi. 2:5-9, Ap. 1:6, 5:10 et 18:4-5.

systématiquement circoncis à la naissance. Pourquoi ? Il n'existe aucune justification médicale pour cette pratique.

2. Les Etats-Unis furent la première nation au monde à adopter une semaine de travail de cinq jours, ce qui correspondait à l'observance du Sabbat comme à celle du dimanche.
3. Bien que Jacob n'ait eu que 12 fils, les deux fils de Joseph devinrent deux tribus distinctes. En comptant Ephraïm et Manassé, les douze tribus d'Israël étaient de fait treize. En Amérique, il n'y avait originellement que douze colonies, mais, au bon vieux temps des diligences, la Caroline était trop étendue pour qu'on puisse la gouverner ; elle fut donc divisée en deux Etats, la Caroline du Nord et celle du Sud. Ainsi, de même que les douze fils d'Israël étaient devenus treize tribus, les douze colonies devinrent treize Etats.

Tout cela se produisit il y a fort longtemps. Depuis lors les Etats-Unis ont pris part à une demi-douzaine de conflits armés, menant « dehors ses fils au meurtrier » (Osée 9:13) et aujourd'hui, par le truchement d'avortements innombrables, nous menons encore « nos fils au meurtrier » d'une manière sauvage et barbare. Néanmoins, aussi terrible que cela puisse paraître, le plan éternel de Dieu est toujours à l'ordre du jour.

LES DEUX BÂTONS D'EZÉCHIEL

Juste avant de décrire la bataille d'Armaguédon aux 38^{ème} et 39^{ème} chapitres de son livre, Ezéchiel évoque la restauration du peuple juif en Terre Sainte dans la vision dite des « os desséchés ». Si l'on tient compte du contexte, cette vision prophétique a trouvé son accomplissement en Israël dès 1948.

Ezéchiel 37:11 Il me dit : Fils de l'homme, ces os, c'est toute la maison d'Israël. Voici, ils disent : Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus. Prophétise donc, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël.

La peinture de la bataille d'Armaguédon suit cette prophétie de très près. Dans combien de temps cette bataille doit-elle survenir ? Quoi qu'en disent les prétendus experts en fin des Temps, l'Écriture ne semble pas le préciser. Néanmoins, étant donné le moment où nous nous trouvons dans l'Histoire, nous pouvons doré et déjà établir un lien entre ces os desséchés et l'une des prophéties finales de Daniel afin d'obtenir un ordre d'idées.

Daniel 12:1 En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés.

De même que le Seigneur a revêtu de chair les os desséchés qui reposaient dans leur tombeau (Ezéchiel 37:11), ceux qui reposaient dans la poussière ont été éveillés afin d'être ramenés à la Terre promise (Daniel 12:12). C'est le même événement qui est décrit à l'aide de deux métaphores différentes. Fait notable, tous ceux qui sont revenus à la vie – c'est-à-dire qui ont été ramenés en Israël – ne sont pas des croyants. Néanmoins, en dépit de leur état spirituel, le Seigneur rassemble les forces qui prendront position pour Lui lors de l'affrontement ultime :

Ezéchiel 37:16 Et toi, fils de l'homme, prends une pièce de bois, et écris dessus : Pour Juda et pour les enfants d'Israël qui lui sont associés. Prends une autre pièce de bois, pour Joseph, le bois d'Ephraïm et de toute la maison d'Israël, ses compagnons.

Tous les commentateurs s'accordent à dire qu'il s'agit là d'une vision de la fin des temps. Énoncée simplement, elle implique qu'Ephraïm et les dix tribus du Nord sont un bâton, tandis que Juda (les Juifs) en sont un autre. Si nous regardons aujourd'hui ce qui se passe autour de nous, nous pouvons constater qu'il se produit actuellement quelque chose de formidable concernant les Juifs comme les dix tribus perdues, quelque chose dont nous attendons le déroulement depuis 2 700 ans :

Esaïe 11:13 La jalousie d'Éphraïm disparaîtra, et ses ennemis en Juda seront anéantis; Éphraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda ne sera plus hostile à Éphraïm.

Avant la fin des temps, le Seigneur prendra le bâton d'Ephraïm, à présent détenu par la Véritable Eglise, et l'unira au bâton de Juda, et nous ne serons plus qu'un seul bâton dans la main de Dieu.

Ezéchiel 37:19 réponds-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, je prendrai le bois de Joseph qui est dans la main d'Éphraïm, et les tribus d'Israël qui lui sont associées ; je les joindrai au bois de Juda, et j'en formerai un seul bois, en sorte qu'ils ne soient qu'un dans ma main.

Il semblerait que le projet de Dieu soit de faire à nouveau un seul bâton – un seul peuple – d'Israël et de Juda. Dieu projette d'apaiser les divisions entre eux et de les réunir. Dès cette génération, les chrétiens seront unis aux Juifs et nous ne formerons plus qu'un seul peuple : l'Israël de Dieu. Sommes-nous prêts pour la tâche à accomplir ? Bien sûr que non, mais à présent que nous y voyons clair quant à l'identité d'Ephraïm et de Juda, nous pouvons tout juste commencer à voir quel est le rôle que nous devons jouer à la fin des temps :

Zacharie 9:13 Car je bande Juda comme un arc, je m'arme d'Éphraïm comme d'un arc, et je soulèverai tes enfants, ô Sion, contre tes enfants, ô Javan Je te rendrai pareille à l'épée d'un vaillant homme.

Juda, qui est de retour en Terre sainte, n'a qu'un seul allié fidèle : Ephraïm et l'Eglise gentille. Nous sommes le dernier candidat au titre de « bâton de Joseph ». Les jours où les Etats-Unis étaient pour Israël un allié fiable s'amenuisent rapidement à mesure que les dirigeants des Etats-Unis accèdent aux souhaits des musulmans palestiniens et trempent la bannière étoilée dans le puits inévitable du pétrole islamique.

Il n'existe plus actuellement en Occident qu'un moignon de la véritable Eglise. Comme les Ecritures nous le révèlent à l'heure actuelle, nous pouvons voir que ce moignon est peut-être issu des dix tribus d'Israël, que Satan a toujours haïes (Apocalypse 12:17). Amis, ne vous laissez pas aller à vous assoupir. Si le Seigneur ne nous prépare une issue de secours, la persécution physique est à portée de main pour les chrétiens du monde entier :

Apocalypse 12:11 et eux l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage; et ils n'ont pas aimé leur vie, même jusqu'à la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux et vous qui y habitez. Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, étant en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps¹.

Alors, les années 1948 et 1967 furent-elles des dates importantes ? Ces années-là, la nouvelle nation d'Israël naquit et le temps des Deux Témoins toucha à sa fin. Jérusalem fut libérée, et toutes les prophéties fondées sur le principe « un jour = un an » trouvèrent leur accomplissement. Nous vivons actuellement les derniers temps et sommes la génération ultime, et Dieu assemble Ses forces pour l'heure de l'épreuve (Apocalypse 3:10) et la bataille d'Armagedon. La véritable Eglise fait partie intégrante de ces forces, et l'autre partie n'est autre que...

¹ Version citée: *Darby française*.